

MONOGRAPHIE

 **JAMP-Alprazolam**
Comprimés d'alprazolam, USP

Comprimés dosés à 0,25 mg, 0,5 mg, 1 mg et 2 mg

Anxiolytique - Antipanique

JAMP Pharma Corporation
1310 rue Nobel
Boucherville, Québec
J4B 5H3

Date de révision :
12 août 2021

N° de contrôle : 253380

Table des matières

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ	3
RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT.....	3
INDICATIONS ET USAGE CLINIQUE.....	4
CONTRE-INDICATIONS.....	5
MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS.....	6
EFFETS INDÉSIRABLES.....	15
INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES.....	19
POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION.....	22
SURDOSAGE.....	24
MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE.....	25
STABILITÉ ET CONSERVATION.....	26
PRÉSENTATION, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT.....	27
PARTIE II: RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES	28
RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES.....	28
ESSAIS CLINIQUES.....	29
PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE.....	29
TOXICOLOGIE.....	31
RÉFÉRENCES.....	34
PARTIE III : RENSEIGNEMENTS POUR LE CONSOMMATEUR	37

 **JAMP-Alprazolam**

Comprimés d'alprazolam,
USP

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ

RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT

Voie d'administration	Présentation et teneur	Excipients d'importance clinique
Orale	Comprimés dosés à 0,25 mg, à 0,5 mg et à 1,0 mg Comprimé à trois rainures dosé à 2 mg	Tous les comprimés contiennent : silice colloïdale, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline et povidone K-30. Le comprimé dosé à 0,5 mg contient également un colorant jaune sur substrat d'aluminium, soit le jaune n° 6; le comprimé dosé à 1 mg contient également du colorant bleu sur substrat d'aluminium, soit le bleu n° 2. <i>Voir la section Présentation, composition et conditionnement.</i>

INDICATIONS ET USAGE CLINIQUE

Adultes :

JAMP-Alprazolam (alprazolam) sont indiqués pour le traitement des troubles anxieux ou le soulagement à court terme des symptômes d'anxiété excessive. L'anxiété ou la tension associée au stress de la vie quotidienne ne justifie pas en règle générale l'administration d'un anxiolytique.

Trouble anxieux généralisé

JAMP-Alprazolam sont indiqués dans le traitement du trouble anxieux généralisé (TAG). Le TAG se caractérise par une anxiété et une inquiétude irréaliste ou excessive (appréhension) au sujet d'au moins 2 facteurs de la vie quotidienne, se maintenant au moins 6 mois, plus de 1 jour sur 2. Au moins 6 des 18 symptômes suivants sont souvent présents chez ces patients : *tension motrice* (tremblements, spasmes ou impression de secousses, tension, douleurs ou endolorissements musculaires; agitation ou impatience, fatigabilité); *hyperactivité neurovégétative* (impression de suffocation; palpitations ou rythme cardiaque accéléré; transpiration ou mains froides et moites; sécheresse buccale; étourdissements ou sensation ébrieuse; nausées, diarrhée et autres gênes abdominales; bouffées de chaleur ou frissons;

mictions fréquentes; difficulté à avaler ou sensation de « boule dans la gorge »); *exploration hypervigilante de l'environnement* (sensation d'être survolté, réaction de sursaut exagéré; trouble de la concentration ou « trous de mémoire » dus à l'anxiété; difficulté à s'endormir ou à rester endormi; irritabilité). Ces symptômes ne doivent pas être secondaires à un autre trouble psychiatrique et ne doivent avoir aucune cause organique.

Trouble panique avec ou sans agoraphobie

JAMP-Alprazolam sont aussi indiqués pour le traitement du trouble panique, avec ou sans agoraphobie. Le trouble panique se caractérise par des crises de panique récurrentes.

Les crises de panique sont des périodes discontinues d'inconfort ou de peur intense caractérisées par au moins 4 des symptômes suivants : dyspnée, étourdissements, sensation d'instabilité ou d'être au bord de l'évanouissement, tachycardie, tremblements ou secousses musculaires, sueurs, suffocation, nausées ou gêne abdominale, dépersonnalisation ou déréalisation, paresthésie, bouffées de chaleur ou frissons, douleur ou gêne thoracique, peur de mourir, peur de devenir fou ou peur de commettre un acte non contrôlé.

Les crises ne durent habituellement que quelques minutes, mais peuvent, plus rarement, durer jusqu'à quelques heures.

On diagnostique le trouble panique lorsque le patient a au moins 4 crises en l'espace de 4 semaines ou une ou plusieurs crises suivies d'une période d'au moins un mois de peur persistante d'une nouvelle crise. Les symptômes ne doivent pas être attribuables à des causes organiques connues.

Les crises de panique sont inattendues, du moins au début. Plus tard, après évolution de la maladie, certaines situations, par exemple conduire une automobile ou se déplacer dans une foule, peuvent être associées aux crises de panique. Celles-ci ne sont pas déclenchées par des situations dans lesquelles le sujet est observé attentivement par autrui (comme dans la phobie sociale).

Durant le cours normal de la maladie, le patient commence souvent à présenter des symptômes d'agoraphobie. L'agoraphobie est la peur de se trouver dans des situations où il pourrait être difficile de s'échapper ou d'obtenir de l'aide en cas de crises de panique inattendues. En raison de cette crainte, le patient limite souvent ses déplacements ou doit être accompagné lorsqu'il s'éloigne de son domicile, ou encore, il endure des situations agoraphobiques malgré une anxiété intense. L'intensité varie de légère (le patient peut travailler ou faire son magasinage) à sévère (le patient ne sort plus de chez lui).

Les démonstrations de l'efficacité de l'alprazolam se limitent à des études cliniques systématiques de 4 mois pour les troubles anxieux généralisés et de 4 à 10 semaines pour le trouble panique. Cependant, des personnes souffrant de trouble panique ont été traitées dans le cadre d'une étude ouverte pendant un maximum de 8 mois, sans perte apparente de bienfaits thérapeutiques. Le médecin doit réévaluer à intervalles réguliers l'utilité du traitement médicamenteux chez tous les patients.

Personnes âgées (≥ 65 ans) :

Étant donné que les personnes âgées peuvent être particulièrement sensibles aux effets des

benzodiazépines, il est recommandé de leur prescrire de faibles doses de JAMP-Alprazolam (*voir* MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE – Pharmacocinétique; MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Populations particulières – Personnes âgées; *et* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Posologie recommandée et réglage posologique, Troubles anxieux – Personnes âgées ou affaiblies).

L'utilisation prolongée de JAMP-Alprazolam doit être évitée chez les personnes âgées. Une intensification de la surveillance est recommandée (*voir* MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Chutes et fractures; *et* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Considérations posologiques).

Enfants (< 18 ans)

L'emploi de JAMP-Alprazolam n'est pas recommandé chez les patients de moins de 18 ans (*voir* MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Populations particulières – Enfants).

CONTRE-INDICATIONS

JAMP-Alprazolam (alprazolam) sont contre-indiqués chez les personnes hypersensibles à ce composé ou aux autres benzodiazépines. Ils sont également contre-indiqués chez les personnes souffrant de myasthénie grave, d'une insuffisance hépatique ou respiratoire sévère, du syndrome d'apnée du sommeil ou de glaucome aigu à angle fermé. Toutefois, on peut les administrer aux personnes atteintes de glaucome à angle ouvert traité adéquatement.

L'administration de JAMP-Alprazolam avec le kétoconazole et l'itraconazole est contre-indiquée, car ceux-ci entravent grandement la biotransformation de l'alprazolam par la CYP3A4 (*voir* INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES – Interactions médicament-médicament).

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS

Mises en garde et précautions importantes

Dépendance et emploi abusif ou détourné

L'emploi de benzodiazépines, dont JAMP-Alprazolam, peut donner lieu à un emploi abusif, à un emploi détourné, à une dépendance, à une dépendance physique et à des réactions de sevrage. L'emploi abusif ou détourné peut se solder par une surdose ou la mort, surtout lorsque les benzodiazépines sont associées à d'autres substances, comme les opioïdes, l'alcool ou les drogues illicites.

- Évaluer le risque de chaque patient avant de lui prescrire JAMP-Alprazolam.
- Tous les patients doivent également faire l'objet d'une surveillance régulière afin de déceler la survenue de ces comportements ou états.
- JAMP-Alprazolam doivent être entreposés en lieu sûr de façon à prévenir le vol ou l'emploi détourné.

Sevrage

Les benzodiazépines, comme JAMP-Alprazolam, peuvent provoquer des symptômes de sevrage sévères ou menaçant le pronostic vital.

- Éviter l'arrêt brusque du traitement ou la réduction rapide de la dose de JAMP-

Alprazolam.

- Mettre fin au traitement par JAMP-Alprazolam en réduisant graduellement la posologie sous surveillance étroite.

(Voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Dépendance/tolérance.)

Risques liés à l'utilisation concomitante d'opioïdes

L'utilisation concomitante de JAMP-Alprazolam et d'opioïdes peut entraîner une sédation profonde, une dépression respiratoire, le coma et le décès (voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Généralités – Utilisation concomitante avec des opioïdes).

- Il faut réserver l'emploi concomitant de ces médicaments aux patients chez qui les autres options thérapeutiques ne conviennent pas.
- Il faut limiter les doses et la durée au minimum nécessaire.
- Il faut surveiller les patients pour déceler d'éventuels signes et symptômes de dépression respiratoire et de sédation.

Généralités

JAMP-Alprazolam (alprazolam) sont inefficaces chez les personnes atteintes de troubles de la personnalité. Il est déconseillé de les utiliser après un diagnostic de troubles de l'humeur ou psychotiques.

Utilisation concomitante avec des opioïdes

L'utilisation concomitante de benzodiazépines, y compris JAMP-Alprazolam, et d'opioïdes peut entraîner une sédation profonde, une dépression respiratoire, le coma et le décès. Compte tenu de ces risques, il faut réserver l'emploi concomitant de ces médicaments aux patients chez qui les autres options thérapeutiques ne conviennent pas (voir l'encadré « MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS IMPORTANTES », Risques liés à l'utilisation concomitante d'opioïdes; et INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, Interactions médicamenteuses pouvant avoir des conséquences graves).

Des études d'observation ont montré que l'utilisation concomitante d'analgésiques opioïdes et de benzodiazépines augmente le risque de mortalité iatrogène, comparativement aux analgésiques opioïdes en monothérapie. En raison de propriétés pharmacologiques similaires, il est raisonnable de s'attendre à un risque semblable lorsque d'autres déprimeurs du SNC sont utilisés en concomitance avec des benzodiazépines.

S'il est décidé de prescrire JAMP-Alprazolam avec un opioïde, les deux médicaments doivent être prescrits aux doses efficaces les plus faibles pour une période minimale. Chez les patients qui reçoivent déjà un analgésique opioïde, la dose initiale de JAMP-Alprazolam doit être plus faible que la dose indiquée et doit être augmentée selon la réponse clinique. Si l'administration d'un analgésique opioïde est amorcée chez un patient qui prend déjà JAMP-Alprazolam, la dose initiale de l'analgésique opioïde doit être plus faible et doit être augmentée selon la réponse clinique. Il faut surveiller étroitement les patients afin de déceler d'éventuels signes et symptômes de dépression respiratoire et de sédation (voir SURDOSAGE).

Il faut aviser les patients et les soignants du risque de dépression respiratoire et de sédation lié à

l'utilisation de JAMP-Alprazolam avec des opioïdes.

Il faut également prévenir les patients de ne pas conduire un véhicule ni d'actionner de la machinerie lourde jusqu'à ce que les effets résultant de l'utilisation concomitante de l'opioïde aient été déterminés.

Dépendance/tolérance

L'utilisation de benzodiazépines, y compris JAMP-Alprazolam, peut donner lieu à un emploi abusif, à un emploi détourné, à une dépendance, à une dépendance physique (y compris la tolérance) et à des réactions de sevrage. L'emploi abusif ou détourné peut se solder par une surdose ou la mort, surtout lorsque les benzodiazépines sont associées à d'autres substances, comme les opioïdes, l'alcool ou les drogues illicites.

Le risque de dépendance croît avec la dose et la durée de l'utilisation, mais ce risque est également présent lors d'une brève utilisation aux doses thérapeutiques recommandées. Le risque de dépendance est plus élevé chez les patients qui ont des antécédents de troubles psychiatriques et/ou de trouble d'utilisation de substance (y compris l'alcool).

- Discuter avec le patient des risques que comporte le traitement par JAMP-Alprazolam et envisager l'emploi d'autres options thérapeutiques (y compris des options non médicamenteuses).
- Avant de prescrire JAMP-Alprazolam, évaluer soigneusement le risque d'emploi abusif, d'emploi détourné et de dépendance de chaque patient, en tenant compte de la maladie de celui-ci et de l'emploi concomitant d'autres médicaments. JAMP-Alprazolam ne devraient être administrés à des personnes enclines au trouble d'utilisation de substance qu'en cas de nécessité médicale absolue, avec une extrême prudence et sous surveillance étroite.
- Il faut toujours prescrire JAMP-Alprazolam à la dose efficace la plus faible et pendant la plus brève période possible.
- Il faut surveiller régulièrement tous les patients prenant des benzodiazépines afin de déceler les signes et les symptômes d'emploi abusif ou détourné. Si un trouble d'utilisation de substance est soupçonné, évaluer le patient et l'adresser à une ressource pour le traitement du trouble, s'il y a lieu.

Dépendance et symptômes de sevrage, y compris crises épileptiques : Les symptômes de sevrage peuvent se produire à la suite de l'arrêt d'un traitement avec des benzodiazépines chez une personne ayant une dépendance physique. Ils peuvent être sévères (p. ex., épilepsie) en cas d'arrêt brusque du traitement ou de réduction rapide de la dose (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Posologie recommandée et réglage posologique – Arrêt du traitement). Même une utilisation relativement brève (p. ex., quelques semaines) de benzodiazépines aux doses recommandées pour le traitement d'une anxiété passagère et d'un trouble anxieux (c'est-à-dire 0,75 mg à 3 mg/jour) comporte un certain risque de dépendance; des symptômes de sevrage, y compris des crises épileptiques, ont été signalés après un traitement de courte durée par JAMP-Alprazolam. Des résultats d'études de pharmacovigilance semblent indiquer que le risque de dépendance et sa sévérité augmentent chez les patients recevant des doses relativement élevées (plus de 4 mg/jour) ou traités pendant de longues périodes (plus de 8 à 12

semaines).

Sevrage

L'arrêt brusque d'un traitement par les benzodiazépines, y compris JAMP-Alprazolam, ou la réduction rapide de la dose de ces médicaments peuvent occasionner des signes et des symptômes de sevrage d'intensité légère à sévère, voire menaçant le pronostic vital. Parmi les autres facteurs qui peuvent précipiter les manifestations du sevrage, on compte le passage d'une benzodiazépine à effet lent à une benzodiazépine à effet rapide, la diminution de la concentration sanguine de la benzodiazépine ou l'administration d'un antagoniste. Le risque de sevrage croît avec la dose et/ou la durée de l'utilisation, mais ce risque est également présent lors d'une brève utilisation aux doses thérapeutiques recommandées.

Les signes et les symptômes du sevrage peuvent apparaître en l'espace de quelques heures à quelques semaines après l'arrêt du traitement et malgré une réduction progressive de la dose.

Certains symptômes peuvent persister pendant des mois. Étant donné qu'ils ressemblent souvent aux symptômes qui ont motivé le traitement, ils peuvent être confondus avec une rechute.

Parmi les signes et symptômes de sevrage sévères ou menaçant le pronostic vital, on compte les suivants : catatonie, delirium tremens, dépression, effets dissociatifs (p. ex. hallucinations), manie, psychose, crises convulsives (dont l'état épileptique), idées et comportements suicidaires.

Figurent aussi parmi les signes et les symptômes de sevrage les crampes abdominales, l'atteinte cognitive, la diarrhée, la dysphorie, l'anxiété extrême ou les crises de panique, les céphalées, l'hypersensibilité à la lumière, au bruit ou aux contacts physiques, l'insomnie, l'irritabilité, la douleur ou la raideur musculaires, la paresthésie, l'agitation, la transpiration, la tension, les tremblements et les vomissements. Une anxiété de rebond ou une insomnie de rebond peuvent aussi survenir.

- Il faut éviter de mettre fin brusquement au traitement, même s'il a été de courte durée, et procéder plutôt par réduction graduelle de la posologie sous surveillance étroite.
- La diminution de la dose doit être adaptée pour chaque patient. Il faut accorder une attention particulière aux patients ayant des antécédents de convulsions.
- Si un patient éprouve des signes et des symptômes de sevrage, il y a lieu d'envisager le report de la diminution graduelle de la dose ou de remonter la dose de benzodiazépine au palier précédent avant de procéder à la réduction progressive de la dose.
- Il faut informer les patients des risques liés à l'arrêt brusque du traitement, à la diminution rapide de la dose ou au changement de médicament.
- Il faut faire comprendre au patient l'importance de consulter son professionnel de la santé pour mettre fin au traitement sans danger.
- Les patients qui éprouvent des signes et des symptômes de sevrage doivent obtenir des soins médicaux immédiatement.

(Voir l'encadré « MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS IMPORTANTES », Dépendance et emploi abusif ou détourné – Sevrage; et POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Considérations posologiques.)

L'état épileptique et son traitement : Le système de signalement volontaire des événements médicaux révèle que des crises épileptiques ont été associées à l'arrêt de de l'alprazolam. Dans la plupart des cas, on a signalé une seule crise, mais des crises multiples et des états épileptiques ont été aussi signalés. À l'accoutumée, le traitement de l'état épileptique, quelle qu'en soit l'étiologie, comprend l'administration intraveineuse de benzodiazépines et de phénytoïne ou de barbituriques, le maintien de voies aériennes supérieures libres et une hydratation adéquate. Pour plus de détails sur le traitement, il peut être indiqué de consulter un spécialiste.

Symptômes de sevrage et de rebond dans le traitement du trouble panique : Étant donné que le trouble panique nécessite souvent l'administration de doses quotidiennes d'alprazolam de plus de 3 mg, le risque de dépendance chez ces patients peut être plus élevé que dans les cas d'anxiété moins sévère. Après avoir étudié l'arrêt du traitement dans le cadre d'essais randomisés contrôlés par placebo, on a constaté que les symptômes de rebond et de sevrage étaient plus fréquents chez les patients recevant l'alprazolam que dans le groupe témoin.

La *rechute* (ou le retour de la maladie) a été définie comme le retour des symptômes caractéristiques du trouble panique (principalement les crises de panique) à des niveaux comparables à ceux que l'on avait observés avant le traitement. Le *rebond* fait référence au retour des symptômes du trouble panique, mais à une intensité ou à une fréquence accrues. Les symptômes de *sevrage* sont ceux qui n'étaient pas habituellement caractéristiques du trouble panique et qui survenaient pour la première fois et plus souvent durant l'arrêt du traitement qu'avant le début du traitement.

Lors d'un essai clinique contrôlé dans lequel on a réparti au hasard 63 patients dans des groupes recevant de l'alprazolam, on a identifié les symptômes de sevrage suivants : perception sensorielle accrue, trouble de la concentration, dysosmie, obnubilation, paresthésie, crampes et contractions musculaires, diarrhée, vision brouillée, perte d'appétit et perte de poids. D'autres symptômes, notamment l'anxiété et l'insomnie, ont été observés fréquemment pendant l'arrêt du traitement, mais il a été impossible de déterminer s'ils étaient dus à une rechute, à un rebond ou au sevrage.

Dans une base de données plus vaste, composée d'études contrôlées et non contrôlées dans lesquelles 641 patients ont reçu l'alprazolam, voici les symptômes associés à l'arrêt du traitement et survenus à une fréquence de plus de 5 % chez les patients recevant de l'alprazolam et à une fréquence supérieure à celle du groupe placebo :

Fréquence des symptômes associés à l'arrêt du traitement		
Système	Symptôme	Pourcentage de patients recevant de l'alprazolam ayant signalé le symptôme N = 641
Neurologique	Insomnie	29,5
	Sensation ébrieuse	19,3
	Mouvement involontaire anormal	17,3
	Céphalées	17,0
	Contractions musculaires	6,9
	Troubles de la coordination	6,6
	Troubles du tonus musculaire	5,9
	Faiblesses	5,8
Psychiatrique	Anxiété	19,2
	Fatigue et épuisement	18,4
	Irritabilité	10,5
	Troubles cognitifs	10,3
	Troubles de la mémoire	5,5
	Dépression	5,1
	Confusion	5,0
Gastro-intestinal	Nausées/vomissements	16,5
	Diarrhée	13,6
	Salivation réduite	10,6
Métabolique/nutritionnel	Perte de poids	13,3
	Diminution de l'appétit	12,8
Dermatologique	Transpiration	14,4
Cardiovasculaire	Tachycardie	12,2
Sensoriel	Vision brouillée	10,0

Ces études n'ont pas permis de déterminer avec certitude si les symptômes susmentionnés étaient liés à la dose et à la durée du traitement par l'alprazolam chez les patients atteints de trouble panique. Deux essais contrôlés d'une durée de 6 à 8 semaines ont permis de mesurer la capacité des patients de cesser le traitement : 71 à 93 % des patients recevant l'alprazolam ont réussi à arrêter complètement le traitement, contre 89 à 96 % des patients recevant le placebo. Les essais n'ont pas permis de déterminer avec certitude la capacité des patients de cesser le traitement après l'administration à long terme de l'alprazolam.

Des *crises épileptiques* attribuables à l'alprazolam ont été observées après l'arrêt du traitement ou la réduction de la dose chez 8 des 1980 patients atteints de trouble panique ou ayant reçu des doses d'alprazolam de plus de 4 mg/jour pendant plus de 3 mois dans le cadre d'essais cliniques. Cinq de ces crises se sont produites à la suite d'une réduction rapide des doses ou de l'arrêt d'un traitement comportant des doses quotidiennes de 2 à 10 mg. Trois de ces crises se sont produites dans des situations où il était impossible de les lier directement à une réduction de dose ou à un arrêt brusque du traitement. Dans l'un de ces cas, la crise s'est produite après l'élimination d'une seule dose de 1 mg faisant suite à une diminution progressive par paliers de 1 mg tous les 3 jours, à partir d'une dose initiale de 6 mg. Dans les deux autres cas, le lien entre la crise et la diminution progressive du traitement est indéterminé, les deux patients ayant reçu des doses de 3 mg/jour avant la crise. La durée de l'utilisation de l'alprazolam dans les 8 cas susmentionnés

s'échelonnait entre 4 et 22 semaines. On a signalé volontairement des cas de crises apparemment associées à une réduction progressive des doses de de l'alprazolam. Le risque de crises d'épilepsie semble plus élevé entre 24 et 72 heures après l'arrêt du traitement (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Posologie recommandée et réglage posologique – Arrêt du traitement *et* RÉACTIONS INDÉSIRABLES – Effets indésirables signalés après la commercialisation du produit).

Symptômes interdoses dans le traitement du trouble panique

Symptômes interdoses : L'anxiété matinale et l'apparition de symptômes d'anxiété entre les doses d'alprazolam ont été signalées chez des personnes atteintes de trouble panique prenant les doses d'entretien recommandées d'alprazolam. Ces symptômes peuvent signaler le début d'une tolérance ou un intervalle entre les doses qui est plus long que la durée d'action clinique de la dose administrée. Dans les deux cas, on estime que la dose prescrite ne suffit pas à maintenir les concentrations plasmatiques nécessaires pour prévenir les symptômes de rechute, de rebond ou de sevrage pendant toute la durée de l'intervalle séparant les doses. Dans une telle situation, il est recommandé de conserver la même dose quotidienne, mais de la diviser en fractions plus nombreuses (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION).

Troubles mentaux

Dépression et suicide : Les troubles liés à la panique ont été associés à d'importants troubles dépressifs primaires et secondaires et à des taux accrus de suicide chez les patients non traités. Ainsi, lors de l'administration de doses élevées de JAMP-Alprazolam à des patients souffrant de troubles liés à la panique, il faut exercer les mêmes précautions que lors de l'administration d'un médicament psychotrope à des patients traités pour une dépression ou ayant des tendances suicidaires, soit prescrire la plus faible quantité possible de comprimés JAMP-Alprazolam, conformément aux bonnes pratiques de prise en charge.

Manie : Des épisodes d'hypomanie et de manie ont été associés à la prise d'alprazolam chez des patients atteints de dépression. Des cas d'hypomanie ou de manie d'apparition nouvelle ont également été signalés durant un traitement par l'alprazolam chez des patients qui n'avaient pas d'antécédents de troubles psychiatriques importants et ne prenaient pas d'autres médicaments.

Fonction hépatique

Insuffisance hépatique : En présence d'une insuffisance hépatique, commencer le traitement avec des doses très faibles et augmenter la posologie en tenant compte de la capacité résiduelle de l'organe affecté. Une étroite surveillance et des contrôles périodiques de laboratoire sont nécessaires (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION *et* MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE).

Fonction rénale

Insuffisance rénale : En présence d'une insuffisance rénale, commencer le traitement avec des doses très faibles et augmenter la posologie en tenant compte de la capacité résiduelle de l'organe affecté. Une étroite surveillance et des contrôles périodiques de laboratoire sont

nécessaires (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION *et* MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE).

Chutes et fractures

Des cas de chutes et de fractures ont été signalés chez des personnes traitées par des benzodiazépines à cause d'effets indésirables comme la sédation, les étourdissements et l'ataxie. Le risque est plus élevé chez les patients qui prennent en concomitance des sédatifs (y compris des boissons alcoolisées), les personnes âgées et les patients affaiblis.

Populations particulières

Femmes enceintes : L'emploi de JAMP-Alprazolam n'est pas recommandé durant la grossesse.

Effets tératogènes : Les benzodiazépines peuvent nuire au fœtus. En raison de l'expérience acquise avec d'autres agents de la classe des benzodiazépines, on présume que l'administration de l'alprazolam durant le premier trimestre de la grossesse entraîne une augmentation du risque accru d'anomalies congénitales. Comme le recours à l'alprazolam est rarement urgent, son emploi est rarement justifié chez la femme apte à concevoir. S'il faut y recourir, on doit avertir la patiente de consulter son médecin si elle désire devenir enceinte ou croit l'être, car les risques pour le fœtus commandent l'arrêt du traitement (*voir* TOXICOLOGIE).

Effets non tératogènes : Il convient de noter que l'enfant né d'une mère recevant des benzodiazépines risque de présenter quelques symptômes de sevrage pendant la période postnatale. De plus, on a signalé des problèmes respiratoires et une certaine flaccidité chez des enfants nés de mères ayant reçu des benzodiazépines à la fin du troisième trimestre de la grossesse ou pendant le travail.

L'effet de l'alprazolam sur le travail et l'accouchement n'a pas été déterminé.

Femmes qui allaitent : Chez le rat, l'alprazolam et ses métabolites sont retrouvés dans le lait. Les benzodiazépines, y compris l'alprazolam, se retrouvent également dans le lait humain, en faibles concentrations. Par conséquent, il faut s'abstenir d'allaiter durant un traitement par JAMP-Alprazolam.

Enfants (< 18 ans) : L'innocuité et l'efficacité de l'alprazolam n'ont pas été établies chez les patients de moins de 18 ans; par conséquent, l'emploi de ces médicaments n'est pas recommandé chez cette population de patients (*voir* TOXICOLOGIE).

Personnes âgées (≥ 65 ans) : L'utilisation prolongée de l'alprazolam doit être évitée chez les personnes âgées ou les patients affaiblis, susceptibles d'être plus sensibles aux effets des benzodiazépines. Dans ces populations, le risque d'atteinte cognitive, de délire, de chutes, de fractures, d'hospitalisation et d'accidents de véhicule est plus élevé. Une intensification de la surveillance est recommandée dans cette population. Même avec de faibles doses, les personnes âgées ou affaiblies sont plus sensibles aux effets neurodéresseurs des benzodiazépines sur le SNC, lesquels se manifestent par de l'ataxie, une sédation excessive et de

l'hypotension. La prudence est donc de rigueur, particulièrement si une baisse de la tension artérielle risque de causer des complications cardiaques. Pour éviter une hypersédation, des troubles neurologiques et d'autres réactions indésirables, les doses initiales seront faibles et les augmentations, faites par paliers et adaptées à la tolérance individuelle (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Populations particulières – Personnes âgées *et* MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE – Pharmacocinétique).

Emploi en présence d'une affection concomitante

Il est recommandé d'administrer la dose la plus faible possible, afin de prévenir l'ataxie et l'hypersédation, lesquelles peuvent être particulièrement problématiques chez les patients âgés ou affaiblis (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION). Les précautions habituelles doivent être prises lorsqu'on traite des patients dont la fonction rénale, hépatique ou pulmonaire est altérée. De rares cas de décès ont été signalés peu de temps après l'amorce d'un traitement par l'alprazolam chez des patients qui souffraient d'une maladie pulmonaire sévère. Une diminution du taux d'élimination systémique de l'alprazolam (p. ex., augmentation de la demi-vie plasmatique) a été observée chez des patients atteints d'une maladie hépatique alcoolique de même que chez des patients obèses traités par d'alprazolam (*voir* PHARMACOLOGIE CLINIQUE).

Surveillance et épreuves de laboratoire

Des numérations globulaires et des contrôles périodiques de la fonction hépatique sont recommandés lors de traitements répétés par JAMP-Alprazolam.

Renseignements destinés aux patients

Afin d'assurer l'utilisation sécuritaire et efficace de JAMP-Alprazolam, le médecin doit fournir les conseils suivants au patient.

1. Votre médecin doit être informé de vos habitudes de consommation d'alcool ou des médicaments que vous prenez actuellement, y compris ceux que vous achetez sans ordonnance. De façon générale, il est déconseillé de consommer de l'alcool durant la prise de benzodiazépines.
2. Ce produit ne doit pas être utilisé pendant la grossesse. Par conséquent, prévenez votre médecin si vous planifiez une grossesse, si vous êtes enceinte ou encore si vous le devenez pendant votre traitement.
3. Avisez votre médecin si vous allaitez.
4. Attendez de voir comment vous réagissez au médicament avant de conduire un véhicule ou d'utiliser une machine potentiellement dangereuse, etc.
5. N'augmentez jamais la dose parce que vous croyez que le médicament « n'est plus efficace » sans d'abord consulter votre médecin. Même lorsqu'elles sont utilisées conformément aux recommandations, les benzodiazépines peuvent entraîner une dépendance psychologique et/ou physique.

6. Vous ne devez pas arrêter de prendre ce médicament de façon abrupte ni en diminuer la dose sans consulter votre médecin, car vous pourriez éprouver des symptômes de sevrage.
7. Pour certains patients, il peut être très difficile d'arrêter le traitement par JAMP-Alprazolam en raison d'une sévère dépendance psychologique et physique. Des symptômes liés à l'arrêt du traitement, y compris des convulsions, peuvent survenir, quelle que soit la dose utilisée, mais le risque est plus important avec l'emploi prolongé de doses supérieures à 4 mg/jour, particulièrement si l'on cesse de prendre le médicament trop brusquement. Il est important que vous consultiez votre médecin pour savoir comment arrêter votre traitement de façon sûre. Cesser le traitement de la bonne manière contribuera à diminuer le risque de réactions de sevrage, qui peuvent être légères, mais aussi plus sévères, comme des crises convulsives.

EFFETS INDÉSIRABLES

Aperçu des effets indésirables du médicament

Les effets indésirables de l'alprazolam, le cas échéant, s'observent généralement au début du traitement et disparaissent habituellement dès l'arrêt du traitement ou la diminution de la posologie.

Comme les autres benzodiazépines, l'alprazolam peut produire des réactions paradoxales, par exemple excitation, agitation, rage, comportement agressif ou hostile, spasticité musculaire accrue, troubles du sommeil, hallucinations et autres troubles comportementaux. Ces réactions paradoxales sont rares et surviennent de façon aléatoire. En leur présence, il faut mettre fin au traitement.

Effets indésirables du médicament observés au cours des essais cliniques

Puisque les essais cliniques sont menés dans des conditions très particulières, les taux des effets indésirables qui sont observés peuvent ne pas refléter les taux observés en pratique et ne doivent pas être comparés aux taux observés dans le cadre des essais cliniques portant sur un autre médicament. Les renseignements sur les effets indésirables d'un médicament qui sont tirés d'essais cliniques s'avèrent utiles pour la détermination des manifestations indésirables liées aux médicaments et pour l'estimation des taux.

Les données présentées dans les tableaux suivants sont des estimations de la fréquence des événements cliniques indésirables survenus chez des patients qui ont participé à des études cliniques dans les conditions suivantes :

- Tableau sur les troubles anxieux : études cliniques relativement courtes (4 semaines), contrôlées par placebo avec posologie maximale de 4 mg/jour d'alprazolam (pour le traitement des troubles anxieux ou le soulagement à court terme des symptômes de l'anxiété);

- Tableau sur le trouble panique : études cliniques contrôlées par placebo à court terme (maximum de 10 semaines) à posologie maximale de 10 mg/jour de d'alprazolam chez des patients souffrant de trouble panique, avec ou sans agoraphobie.

TROUBLES ANXIEUX

Fréquence des symptômes associés au traitement % de cas signalés par les patients			
Système	Symptôme	Alprazolam N = 565	Placebo N = 505
Système nerveux central	Somnolence	41,0	21,6
	Sensation ébrieuse	20,8	19,3
	Dépression	13,9	18,1
	Céphalées	12,9	19,6
	Confusion	9,9	10,0
	Insomnie	8,9	18,4
	Nervosité	4,1	10,3
	Syncope	3,1	4,0
	Étourdissements	1,8	0,8
	Acatheisie	1,6	1,2
Gastro-intestinal	Sécheresse buccale	14,7	13,3
	Constipation	10,4	11,4
	Diarrhée	10,1	10,3
	Nausées/vomissements	9,6	12,8
	Salivation accrue	4,2	2,4
Cardiovasculaire	Tachycardie/palpitations	7,7	15,6
	Hypotension	4,7	2,2
Sensoriel	Vision brouillée	6,2	6,2
Musculosquelettique	Rigidité	4,2	5,3
	Tremblements	4,0	8,8
Cutané	Dermatite/allergie	3,8	3,1
Autre	Congestion nasale	7,3	9,3
	Gain pondéral	2,7	2,7
	Perte de poids	2,3	3,0

TROUBLE PANIQUE

Fréquence des symptômes associés au traitement % de cas signalés par les patients			
Système	Symptôme	Alprazolam N = 1388	Placebo N = 1231
Système nerveux central	Somnolence	76,8	42,7
	Fatigue et épuisement	48,6	42,3
	Trouble de la coordination	40,1	17,9
	Irritabilité	33,1	30,1
	Trouble de la mémoire	33,1	22,1
	Sensation ébrieuse/étourdissements	29,8	36,9
	Insomnie	29,4	41,8
	Céphalées	29,2	35,6
	Trouble cognitif	28,8	20,5
	Dysarthrie	23,3	6,3
	Anxiété	16,6	24,9
	Mouvement involontaire anormal	14,8	21,0
	Diminution de la libido	14,4	8,0
	Dépression	13,8	14,0
	État confusionnel	10,4	8,2
	Contractions musculaires	7,9	11,8
	Augmentation de la libido	7,7	4,1
	Modification de la libido (non précisée)	7,1	5,6
	Faiblesse	7,1	8,4
	Troubles du tonus musculaire	6,3	7,5
	Syncope	3,8	4,8
	Acathisie	3,0	4,3
	Agitation	2,9	2,6
	Désinhibition	2,7	1,5
	Paresthésie	2,4	3,2
	Volubilité	2,2	1,0
	Perturbations vasomotrices	2,0	2,6
	Déréalisation	1,9	1,2
	Anomalies oniriques	1,8	1,5
	Peur	1,4	1,0
Sensation de chaleur	1,3	0,5	
Gastro-intestinal	Salivation réduite	32,8	34,2
	Constipation	26,2	15,4
	Nausées/vomissements	22,0	31,8
	Diarrhée	20,6	22,8
	Gêne abdominale	18,3	21,5
	Salivation accrue	5,6	4,4
Cardio-respiratoire	Congestion nasale	17,4	16,5
	Tachycardie	15,4	26,8
	Douleurs thoraciques	10,6	18,1
	Hyperventilation	9,7	14,5
	Infection des voies aériennes supérieures	4,3	3,7

Fréquence des symptômes associés au traitement % de cas signalés par les patients			
Sensoriel	Vision brouillée	21,0	21,4
	Acouphène	6,6	10,4
Musculosquelettique	Crampes musculaires	2,4	2,4
	Raideur musculaire	2,2	3,3
Cutané	Transpiration	15,1	23,5
	Éruption cutanée	10,8	8,1
Autre	Augmentation de l'appétit	32,7	22,8
	Diminution de l'appétit	27,8	24,1
	Gain pondéral	27,2	17,9
	Perte de poids	22,6	16,5
	Difficultés de la miction	12,2	8,6
	Troubles menstruels	10,4	8,7
	Dysfonctionnement sexuel	7,4	3,7
	Œdème	4,9	5,6
	Incontinence	1,5	0,6
	Infection	1,3	1,7

Effets indésirables peu courants du médicament observés au cours des essais cliniques (< 1 %)

Outre les événements indésirables relativement courants (fréquence > 1 %) énumérés dans les tableaux, les événements suivants ont été associés à l'alprazolam et à d'autres benzodiazépines : crises d'épilepsie, perte de coordination, troubles de la concentration, troubles de mémoire/amnésie passagère, hallucinations, dépersonnalisation, dysgueusie, dystonie, irritabilité, anorexie, fatigue, somnolence, difficultés d'élocution, faiblesse musculosquelettique, modification de la libido, menstruation irrégulière, incontinence, rétention d'urine, dysfonctionnement hépatique, élévation des taux des enzymes hépatiques, hyperbilirubinémie, jaunisse, prurit, diplopie et hyperprolactinémie. On a signalé de rares cas d'augmentation de la pression intra-oculaire.

Effets indésirables signalés après la commercialisation du produit

Divers effets indésirables ont été associés à la prise de d'alprazolam depuis sa mise sur le marché. La majorité des réactions ont été signalées au moyen d'un système de déclaration volontaire. Vu la nature spontanée des déclarations et l'absence de témoins, il est impossible de confirmer l'existence d'un lien entre le traitement par l'alprazolam et ces manifestations, à savoir : abus de médicament, dépendance au médicament, syndrome de sevrage médicamenteux, troubles gastro-intestinaux, hypomanie, manie, hépatite, œdème angioneurotique, œdème périphérique, élévation des taux des enzymes hépatiques, insuffisance hépatique, syndrome de Stevens-Johnson, gynécomastie, galactorrhée, agressivité, colère, troubles de la libido, hyperactivité psychomotrice, dystonie, déséquilibre du système nerveux autonome, dermatite et réaction de photosensibilité.

Dans certains signalements spontanés d'effets comportementaux indésirables, tels excitation, agitation, trouble de la concentration, confusion et hallucinations, les patients avaient reçu simultanément d'autres médicaments agissant sur le SNC ou présentaient des affections psychiatriques sous-jacentes. Chez les patients ayant des troubles de la personnalité ou des

antécédents de comportement violent ou agressif, d'abus d'alcool ou de toxicomanie, le risque est plus élevé. Des cas d'irritabilité, d'hostilité et de pensées envahissantes ont été signalés à la suite de l'arrêt du traitement avec l'alprazolam chez des patients en état de stress post-traumatique.

Lésion, intoxication et complications liées à une intervention : Des cas de chutes et de fractures ont été signalés chez des personnes traitées par une benzodiazépine en raison des effets indésirables tels que la sédation, les étourdissements et l'ataxie. Le risque augmente chez les personnes qui utilisent en concomitance des sédatifs (y compris des boissons alcoolisées), les personnes âgées et les patients affaiblis.

Dépendance/sevrage : L'apparition d'une dépendance physique et d'un syndrome de sevrage à la fin du traitement par des benzodiazépines telles que JAMP-Alprazolam a été observée. Des symptômes sévères et menaçant le pronostic vital ont été signalés (*voir l'encadré « MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS IMPORTANTES », Dépendance et emploi abusif ou détourné; et MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Dépendance/tolérance*).

Des convulsions ont été signalées lors de l'arrêt du traitement chez des patients recevant uniquement XANAX.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Interactions médicamenteuses pouvant avoir des conséquences graves

L'utilisation concomitante de benzodiazépines, y compris JAMP-Alprazolam, et d'opioïdes peut entraîner une sédation profonde, une dépression respiratoire, le coma et le décès.

- Il faut réserver l'emploi concomitant de ces médicaments aux patients chez qui les autres options thérapeutiques ne conviennent pas.
- Il faut limiter les doses et la durée au minimum nécessaire.
- Il faut surveiller les patients pour déceler d'éventuels signes et symptômes de dépression respiratoire et de sédation.

(Voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Généralités – Risques liés à l'utilisation concomitante d'opioïdes.)

Interactions médicament-médicament

Interactions pharmacodynamiques

Médicaments agissant sur le SNC

Les benzodiazépines, y compris l'alprazolam, risquent de potentialiser les effets d'autres médicaments psychotropes, dont l'alcool, les narcotiques, les barbituriques, les antihistaminiques ou les anticonvulsivants, ou de produire des effets neurodéresseurs supplémentaires si elles sont administrées en association avec ce type de médicament. Avant d'associer l'alprazolam à un autre médicament agissant sur le SNC, il importe donc d'étudier soigneusement l'action pharmacologique de ce produit pour éviter le risque d'effets additifs ou

de potentialisation. Prévenir les patients à ce sujet et leur déconseiller la consommation d'alcool durant le traitement au JAMP-Alprazolam.

Opiïdes

En raison d'effets déprimeurs additifs sur le SNC, l'utilisation concomitante de benzodiazépines, y compris JAMP-Alprazolam, et d'opioïdes augmente le risque de sédation profonde, de dépression respiratoire, de coma ou de mort. Il faut réserver l'emploi concomitant de ces médicaments aux patients chez qui les autres options thérapeutiques s'avèrent inadéquates et administrer les plus petites doses possible des deux médicaments durant la période la plus courte possible. Il faut également surveiller étroitement les patients afin de déceler d'éventuels signes de dépression respiratoire et de sédation (*voir* MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Risques liés à l'utilisation concomitante d'opioïdes et de benzodiazépines).

Interactions pharmacocinétiques

Inhibiteurs de la CYP3A

L'alprazolam peut entraîner des interactions pharmacocinétiques lorsqu'il est administré en même temps que d'autres médicaments qui interfèrent avec son métabolisme. Les composés qui inhibent certains enzymes hépatiques (en particulier la CYP3A4) peuvent augmenter la concentration sérique d'alprazolam et renforcer son action. Des données provenant d'études cliniques sur l'alprazolam, d'études *in vitro* sur ce même produit et d'études cliniques sur des produits subissant le même type de métabolisme que l'alprazolam fournissent la preuve d'interactions médicamenteuses d'importance variable et d'interactions possibles entre l'alprazolam et un certain nombre de médicaments.

Antifongiques

Le kétoconazole et l'itraconazole sont des inhibiteurs puissants de la CYP3A. L'administration concomitante d'alprazolam et de kétoconazole, d'itraconazole et d'autres antifongiques azolés est déconseillée (*voir* CONTRE-INDICATIONS). Cette recommandation se fonde sur des données résultant d'études sur les interactions entre des benzodiazépines subissant un métabolisme similaire à celui de l'alprazolam (triazolam et midazolam) et le kétoconazole et l'itraconazole. Par ailleurs, une étude *in vitro* a montré que le kétoconazole est un inhibiteur puissant du métabolisme de l'alprazolam.

On recommande d'être prudent et d'envisager une réduction de la dose lorsque l'alprazolam est administré en même temps que la néfazodone, la fluvoxamine ou la cimétidine.

Néfazodone

Lorsque l'alprazolam (1 mg 2 f.p.j.) était administré en même temps que la néfazodone (200 mg 2 f.p.j.) à l'état d'équilibre, le pic de concentration, l'ASC et la demi-vie de l'alprazolam étaient augmentés par un facteur de 2 environ. La concentration plasmatique de la néfazodone n'était pas modifiée par l'administration de l'alprazolam, mais le taux plasmatique de son métabolite mCPP était augmenté. L'administration concomitante d'alprazolam et de néfazodone a également été associée à une exagération du ralentissement psychomoteur, dont on pense qu'elle est due à une élévation du taux plasmatique d'alprazolam.

Lorsque l'alprazolam est administré en même temps que la néfazodone, il faut parfois diminuer la posologie de l'alprazolam; il n'est pas nécessaire d'ajuster celle de la néfazodone. Les interactions de ces 2 produits à fortes doses, comme c'est le cas des posologies élevées d'alprazolam utilisées dans le traitement du trouble panique, n'ont pas fait l'objet d'études.

Fluvoxamine

Lorsque l'alprazolam (1 mg) était administré en même temps que la fluvoxamine (50 mg 1 f.p.j. pendant 3 jours, puis 100 mg 1 f.p.j. pendant 7 jours), son ASC était augmentée d'environ 100 %, sa C_{max} d'environ 50 %, et sa demi-vie plasmatique passait de 19,8 heures à 33,9 heures. La C_{max} et l'ASC de la fluvoxamine étaient diminuées d'environ 25 %. Après 10 jours, on a noté une baisse notable des résultats aux tests psychomoteurs.

Cimétidine

On a administré à des volontaires en bonne santé une dose unique de 1 mg d'alprazolam avec et sans cimétidine (300 mg) toutes les 6 heures. La cimétidine a entravé significativement la clairance de l'alprazolam, prolongé sa demi-vie et réduit significativement sa clairance métabolique totale (1,05 contre 1,66 mL/min/kg). L'administration concomitante d'alprazolam et de cimétidine a entraîné une augmentation d'environ 100 % de la C_{max} de l'alprazolam, ainsi qu'une augmentation statistiquement significative de son ASC. La demi-vie plasmatique de l'alprazolam est passée de 12,2 heures à 14,2 heures.

Contraceptifs oraux

On a étudié l'effet des contraceptifs oraux sur la pharmacocinétique d'une dose unique de 1 mg d'alprazolam chez des femmes en bonne santé. La clairance de l'alprazolam était plus faible chez les femmes prenant des contraceptifs oraux (0,95 mL/min/kg) que dans le groupe témoin (1,21 mL/min/kg), et sa demi-vie était prolongée (12,4 heures contre 9,6 heures). La prudence s'impose lors de l'administration concomitante d'alprazolam et de contraceptifs oraux.

Inhibiteurs de la protéase du VIH

Les interactions entre l'alprazolam et les inhibiteurs de la protéase du VIH (comme le ritonavir) sont complexes et fonction du temps. L'administration de faibles doses de ritonavir inhibe de façon importante la clairance de l'alprazolam, ce qui se traduit par un prolongement de sa demi-vie d'élimination et une accentuation de ses effets cliniques. Même si l'induction de l'isoenzyme CYP3A observée lors de l'exposition prolongée au ritonavir vient contrebalancer cette inhibition, il faut régler la dose d'alprazolam ou cesser l'administration de ce produit pendant le traitement par le ritonavir.

Inducteurs de la CYP3A

Carbamazépine

On a observé une interaction pharmacocinétique entre l'alprazolam et la carbamazépine; la concentration d'alprazolam diminuait notablement après le début d'un traitement avec de la carbamazépine. Aucune interaction pharmacocinétique n'a été observée entre l'alprazolam et la phénytoïne.

Autres médicaments

Imipramine et désipramine

Les concentrations plasmatiques d'imipramine et de désipramine à l'état d'équilibre auraient augmenté en moyenne de 31 % et de 20 %, respectivement, à la suite de l'administration simultanée de comprimés d'alprazolam à des doses pouvant atteindre 4 mg/jour. L'importance clinique de ces changements demeure inconnue.

Warfarine

Trois doses de 0,5 mg d'alprazolam par jour, pendant 14 jours, n'ont pas affecté le temps de prothrombine ni les taux plasmatiques de warfarine chez des volontaires de sexe masculin ayant reçu de la warfarine sodique par voie orale.

On recommande d'être prudent lorsqu'on administre l'alprazolam en même temps que la fluoxétine, le propoxyphène, le diltiazem ou des macrolides (antibiotiques), comme l'érythromycine ou la troléandomycine.

Digoxine

On a signalé des cas d'élévation de la concentration de digoxine par suite de l'administration concomitante d'alprazolam et de digoxine, en particulier chez les personnes âgées (> 65 ans). Par conséquent, il faut surveiller les patients qui reçoivent de l'alprazolam et de la digoxine afin de déceler tout signe ou symptôme de toxicité lié à cette dernière.

Interactions médicament-aliment

Ne jamais prendre d'alcool pendant le traitement par JAMP-Alprazolam (*voir* Médicaments agissant sur le SNC *ci-dessus*).

Effets du médicament sur le style de vie

Conduite d'un véhicule et activités dangereuses : Avertir les patients qu'avec JAMP-Alprazolam, comme d'ailleurs avec tout médicament neurodéresseur, il ne faut pas s'engager dans des activités exigeant une parfaite acuité mentale, un bon jugement et de la coordination physique, comme la conduite d'un véhicule ou l'utilisation de machines, particulièrement au cours de la période d'ajustement posologique et jusqu'à ce qu'il ait été déterminé que le médicament ne cause pas, chez eux, somnolence ou étourdissements.

Alcool et autres médicaments déresseurs du SNC : Ne jamais prendre d'alcool ni de neurodéresseurs pendant le traitement par JAMP-Alprazolam.

POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION

Considérations posologiques

- JAMP-Alprazolam doivent toujours être prescrits à la dose efficace la plus faible et pendant la plus brève période possible.
- L'arrêt brusque d'un traitement par JAMP-Alprazolam, ou la réduction rapide de la dose de ces médicaments, peuvent occasionner des signes et des symptômes de sevrage ou un phénomène de rebond (*voir l'encadré* « MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS IMPORTANTES », Sevrage; *et* MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS,

Dépendance/tolérance). Il faut éviter de mettre fin brusquement au traitement, même s'il a été de courte durée, et procéder plutôt par réduction graduelle de la posologie sous surveillance étroite.

- La diminution de la dose doit être adaptée pour chaque patient. Il faut accorder une attention particulière aux patients ayant des antécédents de convulsions (*voir* POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION, Posologie recommandée et réglage posologique – Arrêt du traitement).
- Si un patient éprouve des signes et des symptômes de sevrage, il y a lieu d'envisager le report de la diminution graduelle de la dose ou de remonter la dose de benzodiazépine au palier précédent avant de procéder à la réduction progressive de la dose.
- Les personnes âgées peuvent être plus sensibles aux effets des benzodiazépines (*voir* MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS, Chutes et fractures).
- L'utilisation prolongée de JAMP-Alprazolam doit être évitée chez les personnes âgées. Une intensification de la surveillance est recommandée.
- Pour un traitement optimal, individualiser la posologie. Comme le risque de dépendance peut augmenter avec la dose et la durée du traitement, utiliser la plus petite dose efficace possible, le moins longtemps possible, et réévaluer fréquemment la nécessité de poursuivre le traitement. En général, la dose à administrer est relativement plus faible chez les patients n'ayant jamais reçu de psychotropes que chez ceux qui ont déjà pris des sédatifs légers, des antidépresseurs ou des hypnotiques.
- JAMP-Alprazolam sont des préparations à libération immédiate. JAMP-Alprazolam à 2 mg est présenté sous forme de comprimé sécable à trois rainures pouvant être brisé en 4 sections égales dosées à 0,5 mg chacune.

Posologie recommandée et réglage posologique

Troubles anxieux

Adultes :

Au début, l'adulte reçoit 0,25 mg de JAMP-Alprazolam (alprazolam), 2 ou 3 f.p.j. Si nécessaire, augmenter la dose par paliers de 0,25 mg, selon la gravité des symptômes et la réaction du patient au traitement. On recommande d'augmenter d'abord la dose du coucher plutôt que les doses prises durant la journée. L'angoisse très intense peut impliquer l'utilisation de plus fortes doses initiales. La posologie optimale est celle qui permet de soulager les symptômes d'anxiété excessive sans altérer les fonctions mentales et motrices. Dans les cas exceptionnels, elle peut être portée au maximum de 3 mg/jour, en prises fractionnées.

Personnes âgées ou affaiblies : Le principe général visant à prescrire la plus petite dose efficace possible doit être respecté, en particulier chez les personnes âgées ou affaiblies, de sorte à prévenir l'ataxie et l'hypersédation. La posologie initiale est de 0,125 mg, 2 ou 3 f.p.j. Elle peut graduellement être augmentée, au besoin, selon la tolérance et la réaction au traitement.

Insuffisance rénale ou hépatique : Chez les patients souffrant d'insuffisance rénale ou hépatique, la dose habituelle est de 0,125 mg à 0,25 mg, 2 ou 3 f.p.j. Elle peut être augmentée progressivement, au besoin, si elle est tolérée.

Trouble panique

La dose initiale habituelle est de 0,5 mg à 1 mg au coucher, ou de 0,5 mg, 3 f.p.j. Elle doit être ajustée jusqu'à ce que le patient ne présente plus de crises de panique. Ne pas augmenter la dose de plus de 1 mg tous les 3 ou 4 jours. Pour réduire les symptômes éventuels entre chaque crise, dont la survenue suggère une concentration plasmatique insuffisante, utiliser la même dose, mais avec un schéma posologique comportant 3 ou 4 prises quotidiennes.

Lors d'essais contrôlés visant à établir l'efficacité de l'alprazolam dans le traitement du trouble panique, on a utilisé des doses de 1 à 10 mg/jour. La posologie moyenne employée a été d'environ 5 ou 6 mg/jour. Parmi les quelque 1700 patients ayant participé au programme, environ 300 ont reçu des doses de l'alprazolam maximales de plus de 7 mg/jour, et environ 100 d'entre eux ont reçu des doses maximales de plus de 9 mg/jour. Quelques patients ont eu besoin de 10 mg/jour pour obtenir un soulagement adéquat.

Étant donné que le trouble panique nécessite souvent l'administration de doses quotidiennes de JAMP-Alprazolam de plus de 3 mg, le risque de rebond ou de symptômes de sevrage chez ces patients peut être plus élevé que chez ceux traités pour l'anxiété (*voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS – Symptômes de sevrage et de rebond dans le traitement du trouble panique*).

On ignore encore la durée nécessaire du traitement du trouble panique. Après une période prolongée sans crise de panique, on peut tenter un arrêt progressif du traitement, sous surveillance.

Arrêt du traitement

Pour mettre fin au traitement des patients recevant JAMP-Alprazolam, il faut réduire la posologie lentement, conformément à la pratique médicale courante. Il est recommandé de ne pas réduire la posologie quotidienne de JAMP-Alprazolam de plus 0,5 mg tous les 3 jours. Pour certains patients, la réduction doit se faire encore plus lentement. Une diminution de 0,5 mg toutes les 2 ou 3 semaines est plus appropriée si la posologie quotidienne est de 6 mg ou plus, même si le traitement n'a duré que quelques mois. Une fois la dose quotidienne réduite à 2 mg, la réduction subséquente doit se faire par paliers de 0,25 mg, toutes les 2 ou 3 semaines. Les essais n'ont pas permis de déterminer avec certitude la capacité des patients de cesser le traitement après l'administration à long terme d'alprazolam (*voir MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS – Dépendance/tolérance*).

SURDOSAGE

Symptômes

Le surdosage d'alprazolam accroît son activité pharmacologique, soit les effets neurodéresseurs qui se manifestent, à différentes intensités, par de la somnolence, de la confusion, des difficultés d'élocution, des troubles de la coordination, un amoindrissement des réflexes, une dépression respiratoire et le coma. Comme pour n'importe quel autre surdosage, il faut tenir compte du fait que plusieurs agents peuvent être en cause.

Les séquelles graves sont rares, à moins de l'administration concomitante d'autres médicaments et/ou d'éthanol. Des décès ont été associés à des surdosages d'alprazolam et d'autres benzodiazépines, utilisés seuls. On a aussi signalé des surdosages fatals chez des patients qui

avaient associé une benzodiazépine, par exemple l'alprazolam, à l'alcool; les taux d'alcool mesurés chez certains de ces patients étaient inférieurs aux taux habituellement observés lors de décès dus à l'alcool.

Traitement

Si la personne est pleinement consciente, la faire vomir. Surveiller les signes vitaux et appliquer les mesures générales de soutien. Effectuer un lavage gastrique dès que possible. Administration éventuelle de liquides intraveineux et maintien du fonctionnement des voies aériennes.

Les expériences animales indiquent que des doses intraveineuses massives d'alprazolam peuvent causer un collapsus cardio-pulmonaire. Ceci a pu être inversé par le respirateur à pression positive et une perfusion intraveineuse de lévartérol. Ces expériences ont également révélé que l'hémodialyse et la diurèse forcée sont probablement de peu d'utilité.

Le traitement du surdosage consiste essentiellement à soutenir les fonctions respiratoire et cardiovasculaire.

Le flumazénil, un antagoniste des récepteurs benzodiazépiniques, peut servir d'adjuvant au rétablissement des fonctions respiratoire et cardiovasculaire.

En cas de surdosage soupçonné, communiquez avec le centre antipoison de votre région.

MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE

Mode d'action

L'alprazolam, un analogue des triazolobenzodiazépines 1-4, se lie avec une forte affinité au complexe récepteur des benzodiazépines et de l'acide gamma-aminobutyrique. Des preuves considérables indiquent que les actions pharmacologiques/thérapeutiques centrales de l'alprazolam sont liées à l'interaction avec ce complexe récepteur.

Pharmacocinétique

Absorption : Chez l'homme, les doses orales sont bien absorbées. Les concentrations plasmatiques sont proportionnelles aux doses : pour les posologies entre 0,5 et 3 mg, les concentrations de pointe varient entre 8 et 37 ng/mL. La demi-vie d'élimination moyenne de l'alprazolam est d'environ 11 heures chez les adultes en santé. Après des doses multiples, administrées 3 fois par jour, l'équilibre dynamique est atteint en 7 jours ou moins.

Biotransformation / Excrétion : Chez l'homme, l'alprazolam subit une biotransformation importante, principalement sous l'effet de la CYP3A4. L'alprazolam se dégrade principalement par oxydation, entraînant la formation des métabolites primaires : l'alpha-hydroxy-alprazolam et un dérivé benzophénonique. Le métabolite alpha-hydroxy est ensuite transformé en déméthylalprazolam. Les métabolites alpha-hydroxy et déméthylalprazolam sont actifs, et leur

demi-vie semble similaire à celle du produit, mais ils ne se retrouvent qu'en faibles quantités dans le plasma. L'urine est la principale voie d'excrétion des métabolites de l'alprazolam.

Populations particulières et états pathologiques

Le tableau ci-dessous résume quelques-uns des paramètres pharmacocinétiques observés sur des adultes et des personnes âgées en bonne santé (âge moyen de 70 ans, variant entre 62 et 78), ainsi que sur des sujets souffrant d'obésité ou d'insuffisance hépatique ou rénale. La clairance a diminué et les demi-vies ont augmenté chez toutes les populations de patients spéciaux, à l'exception des patients sur hémodialyse. La concentration plasmatique de pointe était atteinte plus tardivement chez les patients souffrant d'insuffisance hépatique et ceux sous DPCA (dialyse péritonéale continue ambulatoire).

Pharmacocinétique de l'alprazolam chez les populations de patients spéciaux après l'administration de doses orales uniques.						
Les valeurs présentées sont des moyennes, les valeurs entre parenthèses étant les limites.						
Paramètre	Populations de patients					
	Adultes	Personnes âgées	Obèses	Maladie hépatique liée à l'alcool	Insuffisance rénale dépassée	
					Hémodialyse	DPCA ^a
Nombre	16	16	12	17	7	5
Dose (mg)	1,0	1,0	1,0	1,0	0,5	0,5
C _{max} (ng/mL)	17,9 (8,5-29,5)	22,9 (12,4-36,3)	Pas de résultats	17,3 (8,6-26,0)	8,1 (5,9-14,4)	8,6 (6,8-10,5)
T _{max} (h)	1,6 (0,25-6,0)	0,9 (0,5-2,0)	Pas de résultats	3,3 (0,5-8,0)	1,1 (0,5-2,0)	3,0 (0,5-6,0)
C _l (mL/min/kg)	1,33 (0,90-2,23)	0,86 (0,40-1,84)	0,59 (Non disponible)	0,56 (0,17-1,46)	Pas de résultats	Pas de résultats
t _{1/2} (h)	11,0 (6,3-15,8)	16,3 (9,0-26,9)	21,8 (9,9-40,5)	19,7 (5,8-65,3)	11,2 (7,1-19,1)	19,2 (8,8-33,8)
Fraction plasmatique non liée (%)	29,0 (25,0-32,8)	29,8 (25,0-35,4)	30,3 (26,4-35,4)	23,2 (16,9-32,8)	27,6 (22,7-30,7)	30,9 (28,0-34,2)

^aDPCA : Dialyse péritonéale continue ambulatoire
 C_{max} : Concentration plasmatique de pointe
 T_{max} : Délai d'obtention de la concentration de pointe
 C_l : Clairance totale
 t_{1/2} : Demi-vie d'élimination

STABILITÉ ET CONSERVATION

JAMP-Alprazolam (alprazolam) doit être conservé dans des flacons hermétiques et opaques à une température ambiante contrôlée (entre 15 °C et 30 °C).

PRÉSENTATION, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT

JAMP-Alprazolam (alprazolam) est présenté sous forme de

- 0,25 mg : comprimé blanc de forme ovale et biconvexe, portant les gravures 'N' et 'A' de part et d'autre d'une rainure sur une face et '0,25' sur l'autre face.
- 0,5 mg : comprimé orange de forme ovale et biconvexe, portant les gravures 'N' et 'A' de part et d'autre d'une rainure sur une face et '0,5' sur l'autre face.
- 1 mg : comprimé bleu de forme ovale et biconvexe, portant les gravures 'N' et 'A' de part et d'autre d'une rainure sur une face et '1,0' sur l'autre face.
- 2 mg : comprimé blanc à blanc cassé, de forme oblongue, avec plusieurs rainures et la gravure '2' sur une face et rien sur l'autre face.

Les comprimés à 2 mg portent 3 rainures (lignes de sécabilité) et peuvent être séparés en 4 parties égales de 0,5 mg chacune.

Les comprimés JAMP-Alprazolam à 0,25 mg, 0,5 mg et 1 mg sont offerts en flacons de 100, 500 et 1 000 comprimés.

Les comprimés JAMP-Alprazolam à 2 mg sont offerts en flacons de 100 et 500 comprimés.

Chaque comprimé JAMP-Alprazolam à 0,25 mg renferme 0,25 mg d'alprazolam et contient les ingrédients inactifs suivants : silice colloïdale, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline et povidone K-30.

Chaque comprimé JAMP-Alprazolam à 0,50 mg renferme 0,50 mg d'alprazolam et contient les ingrédients inactifs suivants : silice colloïdale, jaune no 6 sur substrat d'aluminium, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline et povidone K-30.

Chaque comprimé JAMP-Alprazolam à 1 mg renferme 1 mg d'alprazolam et contient les ingrédients inactifs suivants : silice colloïdale, bleu no 2 sur substrat d'aluminium, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline et povidone K-30.

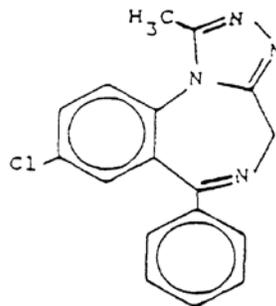
Chaque comprimé JAMP-Alprazolam à 2 mg renferme 2 mg d'alprazolam et contient les ingrédients inactifs suivants : silice colloïdale, lactose, stéarate de magnésium, cellulose microcristalline et povidone K-30.

PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES

Substance médicamenteuse

Dénomination commune :	Alprazolam
Dénomination chimique :	1) 8-chloro-1-méthyl-6-phényl-4 <i>H</i> -[1,2,4]triazolo [4,3- <i>a</i>][1,4]benzodiazépine 2) 8-chloro-1-méthyl-6-phényl-4 <i>H</i> - <i>s</i> -triazolo [4,3- <i>a</i>][1,4]benzodiazépine
Formule moléculaire et masse moléculaire :	C ₁₇ H ₁₃ ClN ₄ et 308,76 g/mol
Formule développée :	



Propriétés physicochimiques :	L'alprazolam est une poudre cristalline blanche, soluble dans le méthanol et l'éthanol, mais très peu soluble dans l'eau. Son point de fusion est de 225 à 231 °C.
-------------------------------	--

ESSAIS CLINIQUES

Lors d'un essai de 8 semaines, contrôlé par placebo, auprès de 526 patients ayant reçu un diagnostic de trouble panique avec ou sans agoraphobie, l'alprazolam, à des doses quotidiennes de 1 à 10 mg (dose quotidienne moyenne de $5,7 \pm 2,27$ mg à la fin de la période de traitement) a été efficace pour éliminer ou atténuer les crises de panique et réduire l'évitement phobique.

Études de bioéquivalence :

Une étude équilibrée avec permutation, à dose unique et à répartition aléatoire, comportant deux traitements, deux périodes et deux séquences, a été menée à double insu auprès de 24 adultes bien portants et à jeun dans le but d'établir la bioéquivalence des comprimés à libération immédiate JAMP-Alprazolam à 1 mg (JAMP Pharma Corporation) et des comprimés Xanax (alprazolam) de Pharmacia & Upjohn Pfizer Canada Inc., Canada.

RÉSUMÉ DES DONNÉES DE BIODISPONIBILITÉ COMPARATIVE

(une x 1 mg) À partir de données mesurées non corrigées pour la puissance Moyenne géométrique Moyenne arithmétique (CV en %)				
Paramètre	JAMP-Alprazolam*	Xanax [†]	Rapport des moyennes géométriques	Intervalle de confiance à 90 %
ASC _{0-t} (ng.h/mL)	376,676 384,765 (22,585)	382,995 390,128 (20,462)	98,37	94,03 – 102,92
C _{max} (ng/mL)	21,817 22,369 (22,852)	21,685 22,198 (22,271)	99,94	94,86 - 105,30
T _{max} ^{&} (h)	0,75 (0,50-4,00)	1,00 (0,25-4,00)		
T _{1/2} [§]	20,554 (34,818)	20,747 (31,120)		

* JAMP-Alprazolam, fabriqué par JAMP Pharma Corporation

[†] Xanax fabriqué par Pharmacia & Upjohn Pfizer Canada Inc., Canada
& Pour la t_{max}, seule la valeur médiane (fourchette) est présentée.

[§] Exprimés uniquement en tant que moyenne arithmétique (CV en %).

PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE

L'activité anxiolytique de l'alprazolam a été démontrée à l'aide de différentes épreuves effectuées sur la souris, le rat, le chat et le singe. Malgré sa ressemblance au diazépam, au point de vue qualitatif, l'alprazolam est généralement 3 à 5 fois plus puissant. Chez la souris, il a prolongé la survie hypoxique, donné un nombre plus bas d'animaux se cabrant en champ libre et calmé le comportement agressif induit par la stimulation électrique ou par l'isolement.

L'alprazolam a antagonisé les convulsions provoquées, chez la souris, le rat et le chat, par des doses de pentétrazol. Il a atténué le comportement conflictuel chez le rat et, chez des rats stressés, il a fait baisser le taux plasmatique de corticostéroïdes. Chez le chat et le singe, il a produit une plus grande activité des ondes bêta de l'EEG, similaire au diazépam.

Pour toutes les espèces animales testées, l'effet neurodéresseur de l'alprazolam a produit une relaxation. Cet effet, obtenu avec un grand nombre de doses différentes, a donné des courbes dose-réponse extrêmement plates. Sauf à doses quasi-létales, les mesures physiologiques comme la fréquence cardiaque, la fréquence respiratoire et la température corporelle sont restées pratiquement inchangées.

Chez la souris, l'alprazolam a potentialisé l'action du pentobarbital, du chlorprothixène, de l'éthanol et du γ -butyrolactone. Chez le singe, des doses produisant une incoordination motrice évidente ont provoqué le sommeil.

Comme pour toute benzodiazépine, de fortes doses d'alprazolam administrées continuellement à des rats et à des souris ont causé une dépendance physique directe. Les propriétés de renforcement étaient faibles, mais mesurables, et la dépendance croisée chez les animaux phénobarbital-dépendants était très faible.

L'alprazolam a augmenté la toxicité des substances suivantes chez la souris : glutéthimide, méthaqualone, pentobarbital, chlorpromazine, thioridazine, phénytoïne et D-amphétamine. Il n'a pas pu être éliminé par hémodialyse, chez des chiens néphrectomisés.

Cette substance a facilement pénétré le SNC des souris et des rats. Elle n'a exercé aucun effet apparent sur le système cholinergique. Les concentrations cérébrales de dopamine et de sérotonine étaient à peine plus élevées chez les souris traitées à l'alprazolam. L'inhibition de la synthèse des catécholamines a ralenti l'utilisation de la dopamine. L'alprazolam a diminué l'incorporation de la tyrosine dans la dopamine et la norépinéphrine cérébrale de rats.

Les études cardio-pulmonaires effectuées sur le chien ont montré que des doses i.v. supratherapeutiques d'alprazolam ont légèrement fait baisser la tension artérielle; elles ont à peine affecté les autres données cardiovasculaires. La fonction respiratoire était ici légèrement diminuée.

De fortes doses d'alprazolam et de diazépam tendent à prolonger le temps de prothrombine et à diminuer le taux de warfarine plasmatique chez le rat.

Pharmacocinétique

La moyenne des concentrations plasmatiques de pointe, obtenue dans les différentes études effectuées avec la posologie orale d'un comprimé d'alprazolam, se situe entre 0,9 et 2,4 heures. Selon l'excrétion urinaire de ^{14}C , mesurée après la prise orale d'alprazolam marqué au ^{14}C ,

l'absorption minimale a été de 79 %. Pour les posologies entre 0,5 et 2 mg, les niveaux sériques d'alprazolam étaient proportionnels aux doses. La moyenne des niveaux sériques de pointe est de 8 ng/mL pour une dose de 0,5 mg et de 26,5 ng/mL pour une dose de 2 mg. D'après les études des niveaux sériques calculés sur un modèle monocompartimental, la demi-vie moyenne d'élimination est de 9,5 à 15 heures. Dans les études de liaison aux protéines effectuées avec du sérum humain à 37 °C et des concentrations de 30 à 1000 ng/mL, la liaison d'alprazolam était de 80 % et ne dépendait pas de la concentration; la liaison à l'albumine sérique humaine est de 68 %.

Les niveaux sériques d'alprazolam ont augmenté après des prises quotidiennes 3 f.p.j., pour s'équilibrer dans un délai de 7 jours.

La principale voie d'excrétion des produits apparentés au composé est l'urine. Après une dose de 2 mg d'alprazolam marqué au ¹⁴C, la moyenne récupérée est de 79 % pour l'urine et de 7 % pour les selles. La clairance rénale moyenne est de 371 mL/heure, alors que le taux normal de filtration glomérulaire est de 7500 mL/heure. L'excrétion rénale semble impliquer la filtration glomérulaire et une considérable réabsorption.

Le métabolisme de l'alprazolam était important, et 29 métabolites ont été retrouvés dans l'urine. Trois voies métaboliques sont connues : (1) oxydation du groupe 1-méthyle donnant naissance au métabolite principal, alpha-hydroxy-alprazolam, suivie d'une autre oxydation et d'une décarboxylation produisant le 1-déméthylalprazolam; (2) oxydation du méthylène C-4 produisant le 4-hydroxyalprazolam; et (3) scindage de la liaison 5,6-azométhine avec oxydation subséquente produisant le 3-hydroxyméthyl-5-méthyl-triazolyl-benzophénone substitué. Seules de très faibles quantités de ces métabolites ayant été présentes dans le plasma, il n'a pas été possible d'effectuer une étude plus poussée des données pharmacocinétiques. On croit toutefois que leur demi-vie d'élimination est similaire à celle de l'alprazolam.

La distribution tissulaire a été étudiée par autoradiographie du corps entier (sur coupes) chez la souris ayant reçu, par voies orale et intraveineuse, 2,2 mg/kg d'alprazolam marqué au ¹⁴C. Des substances apparentées au produit ont rapidement pénétré le système nerveux central et ont été largement distribuées dans les autres tissus, sans rétention prolongée. On a observé dans le fœtus de souris gravide, de faibles concentrations de substances apparentées au produit.

De 6 à 12 heures après l'administration d'une dose orale de 0,3 mg/kg d'alprazolam marqué au ¹⁴C à des rates allaitantes, on a retrouvé dans le lait des concentrations moyennes de 17 à 18 ng/mL d'équivalent du produit.

Populations particulières

Des variations de l'absorption, de la distribution, de la biotransformation et de l'excrétion des benzodiazépines ont été signalées en lien avec diverses affections, y compris l'alcoolisme, le dysfonctionnement hépatique et le dysfonctionnement rénal. De telles variations ont aussi été observées chez des patients âgés. On a noté une demi-vie moyenne de l'alprazolam de 16,3 heures chez des personnes âgées en santé (min.-max. : 9,0-26,9 heures, n = 16) comparativement à 11,0 heures (min.-max. : 6,3-15,8 heures, n = 16) chez des adultes en santé. Chez des patients souffrant de maladie hépatique alcoolique, la demi-vie de l'alprazolam se situait entre 5,8 et 65,3 heures (moyenne : 19,7 heures, n = 17) comparativement à des valeurs allant de 6,3 à 26,9 heures (moyenne : 11,4 heures, n = 17) chez des sujets en santé. Dans un

groupe de sujets obèses, la demi-vie de l'alprazolam se situait entre 9,9 et 40,4 heures (moyenne : 21,8 heures, n = 12) comparativement à des valeurs allant de 6,3 à 15,8 heures (moyenne : 10,6 heures, n = 12) chez des sujets en santé.

TOXICOLOGIE

Toxicité aiguë

Chez la souris, la DL₅₀ de l'alprazolam, par voie intrapéritonéale, se situe entre 500 et 682 mg/kg; chez le rat, elle est de 409 à 819 mg/kg et de 331 à 2171 kg pour la voie orale. Endormissement rapide et convulsions sont les signes de toxicité.

Toxicité subaiguë et chronique

Rat :

L'administration orale de 300 mg/kg/jour, pendant 6 jours, a causé une dépression et une ataxie chez tous les animaux, et des ulcères chez 4 des 5 femelles traitées.

Dans 2 études, de 1 mois chacune, des doses orales de 0, 10, 30, 100 et 300 mg/kg/jour ont causé dépression et ataxie, avec diminution d'appétit et perte de poids. Les doses de 100 et de 300 mg/kg ont produit des ulcères gastriques; les hémorragies gastriques dues aux doses de 300 mg/kg ont donné une baisse du taux d'hématocrite et d'hémoglobine, et entraîné la présence d'érythrocytes nucléés dans les frottis. À cette même dose globale, on a également observé des cellules géantes multinucléées dans les canalicules testiculaires (2 mâles sur 4) et une dégénérescence des cellules canaliculaires (pour les 4 mâles).

Dépression et ataxie ont aussi été constatées dans 2 autres études de 3 mois chacune effectuées avec des doses orales de 0, 10, 30 et 100 mg/kg/jour. Dans le groupe de 100 mg/kg, on a constaté une atrophie du thymus, des ulcères gastriques et une baisse du taux d'hémoglobine, d'hématocrite et d'érythrocytes secondaire aux hémorragies gastriques. Dans une étude, la plus forte dose a produit une atrophie testiculaire (15 sur 15) et une baisse du nombre de spermatozoïdes dans l'épididyme (11 sur 15). Dans l'autre, cette même dose a causé une atrophie de quelques canalicules testiculaires (1 sur 2) et des cellules géantes multinucléées dans ces canalicules (2 sur 2).

Dans une étude de 2 ans (0, 3, 10 et 30 mg/kg/jour d'alprazolam per os), pour les groupes de 10 et de 30 mg/kg, le temps d'apparition et la durée des convulsions étaient reliés à la dose. Les animaux des 2 sexes ayant reçu 30 mg/kg et les mâles ayant reçu 10 mg/kg ont eu une survie significativement plus courte. Il y a eu une atrophie des testicules et une baisse de spermatozoïdes matures dans l'épididyme chez 18 des 44 mâles du groupe de 30 mg/kg. Chez les femelles, il y a eu une nette tendance, reliée à la dose, aux télangiectasies qui se sont manifestées par des taches rouges sporadiques d'environ 1 mm de diamètre. Au point de vue histologique, les sinusoides hépatiques étaient dilatés et pleins de sang. On a observé une tendance à l'augmentation (liée à la dose) du nombre de cataractes chez les femelles et des cas de vascularisation cornéenne chez les mâles. Les lésions ne sont apparues qu'après 11 mois de traitement.

Chien :

Administration de doses orales de 10 à 300 mg/kg/jour d'alprazolam pendant 10 jours. Les résultats ont été une sédation et une ataxie pour tous les groupes posologiques et une légère élévation du taux de cholestérol, de glucose, de phosphatase alcaline et de SGPT.

Étude de 3 mois avec administration orale de 0, 1, 10 et 100 mg/kg/jour. Les doses de 10 et de 100 mg ont causé une incoordination et une ataxie. Pour le groupe de la dose forte, il y a eu une élévation des phosphatases alcalines, une baisse du taux des érythrocytes, de l'hématocrite et de l'hémoglobine, ainsi qu'un plus grand nombre de foyers hépatiques renfermant des hépatocytes dégénérés avec neutrophiles et lymphocytes. Cette même dose a produit des convulsions chez 2 chiens sur 4.

Lors d'une étude de 12 mois avec des doses orales de 0, 0,3, 1, 3, 10 et 30 mg/kg/jour, on a constaté des troubles (légers à modérés) de la coordination pour les 3 plus fortes doses. Tous les animaux des groupes de 10 et de 30 mg/kg/jour et 4 chiens sur 6 ayant reçu 3 mg/kg/jour ont eu des convulsions. Pour évaluer la pharmacodépendance, il y a eu une période de sevrage de 5 jours après le traitement, dont les résultats sont une certaine perte d'appétit et une perte de poids. Les augmentations de la température corporelle étaient reliées à la dose. Les chiens ayant reçu les doses de 10 et de 30 mg/kg/jour et ayant survécu ont eu des convulsions, tandis que parmi les 5 animaux ayant reçu 3 mg/kg, un seul a eu des convulsions.

Reproduction et tératologie

Des doses de 5, 10, 30 et 100 mg/kg/jour d'alprazolam ont été administrées par intubation gastrique à des rates gravides, du 6^e au 15^e jour de la gestation. Pour le groupe de 100 mg/kg, tous les fœtus ont été résorbés. L'incidence de résorption et le poids inférieur des petits étaient reliés à la dose. Il y a eu une augmentation significative de l'incidence d'absence de métacarpiens aux doses de 10 et de 30 mg/kg/jour et d'agénésie des sternèbres à celles de 5 et de 10 mg/kg/jour. Il n'y a cependant eu aucun signe d'immaturité squelettique, et l'ossature des petits âgés de 2 semaines et provenant de rates ayant mis bas et nourri leur progéniture au cours de cette période était complète. Lors d'une étude, on a constaté des anomalies cardiovasculaires chez 4 des 35 animaux ayant reçu une dose de 30 mg/kg/jour, mais ces anomalies n'ont pas été observées dans 2 autres études effectuées avec la même dose.

Deux semaines avant l'accouplement, ainsi qu'au cours de la gestation et des 21 jours suivant la parturition, les rates ont reçu 2 et 5 mg/kg/jour d'alprazolam dans leur nourriture. Pour les animaux de la dose forte, il y a eu une légère augmentation de la moyenne de résorption par portée, et, pour les deux groupes posologiques, une légère hausse du taux moyen de mortalité des petits. Le poids à la naissance était inférieur et la survie postnatale était légèrement plus faible pour le groupe de 5 mg/kg. L'administration de 2 et de 5 mg/kg/jour d'alprazolam aux mâles lors des 60 jours précédant l'accouplement s'est traduite par une réduction du taux de conception chez les femelles recevant la dose de 5 mg.

Des doses de 10 et de 30 mg/kg/jour ont été administrées à des lapines, par intubation gastrique, du 6^e au 18^e jour de leur gestation. La dose de 30 mg/kg a tué 6 des 27 animaux. La majorité des fœtus ont été résorbés, et pour ceux qui ne l'ont pas été, le poids à la naissance était plus bas. Il y a eu une augmentation, reliée à la dose, du nombre d'animaux nés avec des côtes surnuméraires. La fréquence de malformations costales et de fusion des vertèbres et sternèbres chez les animaux

traités était faible. La majorité des fœtus du groupe de 30 mg/kg n'avaient pas de point d'ossification pour les phalanges du premier doigt de la patte antérieure ou de métacarpien au même doigt. Pour les deux groupes posologiques, la queue était plus courte et le nombre de vertèbres caudales était moindre. Sur les 21 fœtus du groupe de 30 mg/kg, 5 avaient des vertèbres caudales asymétriques.

Des doses de 2 et de 5 mg/kg/jour ont été administrées à des lapines, par intubation gastrique, du 6^e au 18^e jour de leur gestation. La dose forte a donné une augmentation du taux d'incidence de côtes surnuméraires, et les deux doses ont produit une agénésie du premier métacarpien et de la phalange proximale à la patte antérieure. Il y a eu fusion des côtes et des vertèbres pour le premier groupe, et fusion des vertèbres et malposition pour le second.

Des doses de 2 et de 5 mg/kg ont été administrées à des lapines, par intubation gastrique, du 6^e au 18^e jour de leur gestation. Dans cette étude, les femelles ont mis bas et ont pu nourrir leurs petits pendant 4 jours. L'examen macroscopique des viscères et du squelette n'a révélé aucune anomalie consistante attribuable au médicament ou à la dose.

Neurotoxicité au stade du développement

Des études précliniques ont montré que l'administration d'anesthésiques et de sédatifs qui inhibent les récepteurs N-méthyl D-aspartate (NMDA) et/ou potentialisent l'activité de l'acide gamma-aminobutyrique (GABA) peut accroître la mort neuronale dans le cerveau. En effet, on a observé à long terme des déficits cognitifs et comportementaux chez de jeunes animaux ayant reçu ces agents durant la phase de pointe du développement du cerveau. D'après des comparaisons réalisées entre différentes espèces animales, la fenêtre de vulnérabilité du cerveau à ces effets correspondrait, chez l'humain, à une exposition allant du troisième trimestre de la grossesse à la fin de la première année de vie, voire jusqu'à l'âge de 3 ans environ. Les données relatives à l'alprazolam sur ce plan sont limitées, mais comme ce dernier potentialise l'activité du GABA, il pourrait exercer des effets similaires. On ignore la portée clinique chez l'humain de ces observations chez l'animal.

RÉFÉRENCES

1. Abernethy DR, Greenblatt DJ, Divoll M, et al. The influence of obesity on the pharmacokinetics of oral alprazolam and triazolam. *Clin Pharmacokinet* 1984;9:177-83.
2. Abernethy DR, Greenblatt DJ, Morse DS, Shader RI. Interaction of propoxyphene with diazepam, alprazolam and lorazepam. *Br J Clin Pharmac* 1985;19:51-7.
3. Aden GC, Thein SG. Alprazolam compared to diazepam and placebo in the treatment of anxiety. *J Clin Psychiatry* 1980;41:245-8.
4. Arana GW, Epstein S, Molloy M, Greenblatt DJ. Carbamazepine-induced reduction of plasma alprazolam concentrations: a clinical case report. *J Clin Psychiatry* 1988;49:11.
5. Andersch S, Rosenberg NK, Kullingsjo H, et al. Efficacy and safety of alprazolam, imipramine and placebo in treating panic disorder. A Scandinavian multicenter study. *Acta Psychiat Scand* 1991; Suppl 365:18-27.
6. Backman JT, Olkkola KT, Aranko K, Himberg J, Neuvonen PJ. Dose of midazolam should be reduced during diltiazem and verapamil treatments. *Br J Clin Pharmac* 1994;37:221-5.
7. Baldessarini RJ. Drugs and the treatment of psychiatric disorders: psychosis and anxiety. In Goodman and Gilman's *The Pharmacologic Basis of Therapeutics*, 9^e édition. Hardman JG, Gilman AG, Limbird LE éd. McGraw-Hill, New York, 1995.
8. Ballenger JC. Efficacy of benzodiazepines in panic disorder and agoraphobia. *J Psychiatry Res* 1990;24(suppl. 2):15-25.
9. Ballenger JC, Burrows GD, DuPont RL, et al. Alprazolam in panic disorder and agoraphobia: results from a multicenter trial. I. Efficacy in short-term treatment. *Arch Gen Psychiatry* 1988;45:413-22.
10. Bayer M et al. Treatment of Benzodiaepine overdose with flumazenil – The Flumazenil in benzodiaepine intoxication multicenter study group. *Clin Ther* 1992; 14:978-95.
11. Dehlin O, Kullingsjo H, Liden A. Pharmacokinetics of alprazolam in geriatric patients with neurotic depression. *Pharmacol Toxicol* 1991;68:121-4.
12. DuPont RL. Thinking about stopping treatment for panic disorder. *J Clin Psychiatry* 1990;51(suppl. A):38-45.
13. Fabre LF, McLendon DM. A double blind study comparing the efficacy and safety of alprazolam with diazepam and placebo in anxious out-patients. *Curr Ther Res* 1979;25:519-26.
14. Fawcett JA, Kravitz HM. Alprazolam: pharmacokinetics, clinical efficacy, and mechanism of action. *Pharmacotherapy* 1982;2:243-54.
15. Fleishaker JC, Hulst LK. A pharmacokinetic and pharmacodynamic evaluation of the combined administration of alprazolam and fluvoxamine. *Eur J Clin Pharmacol* 1994;46:35-9.
16. Greenblatt DJ, Divoll M, Abernethy DR, et al. Alprazolam kinetics in the elderly. *Arch Gen Psychiatry* 1983;40:287-90.
17. Greenblatt DJ, Preskorn SH, Cotreau MM, Horst WD, Harmatz JS. Fluoxetine impairs clearance of alprazolam but not of clonazepam. *Clin Pharmacol Ther* 1992;52:479-86.
18. Greenblatt DJ, von Moltke LL, Harmatz JS, Durol ALB et al. Alprazolam-ritonavir interaction: Implication for product labelling. *Clin Pharm & Ther* 2000; 67:335-41.

19. Greenblatt DJ, et al. Extensive Impairment of Triazolam and alprazolam clearance by short-term low dose ritonavir: The clinical dilemma of concurrent inhibition and induction. *J Clin Psychopharm* 1999; 19:293-6.
20. Hobbs WR, Rall TW, Verdoorn TA. Hypnotics and Sedatives; ethanol. In Goodman and Gilman's *The Pharmacologic Basis of Therapeutics*, 9^e édition. Hardman JG, Gilman AG, Limbird LE éd. McGraw-Hill, New York, 1995.
21. Itil TM. Discrimination between some hypnotic and anxiolytic drugs by computer-analysed sleep. In: Williams RL, Karacan I. eds. *Pharmacology of sleep*. New York: John Wiley and Sons, 1976:225-38.
22. Itil TM, Polvan N, Egilmez S, et al. Anxiolytic effects of a new triazolobenzodiazepine, U-31,889. *Curr Ther Res* 1973;15:603-15.
23. Itil TM, Saletu B, Marasa J, Mucciardi AN. Digital computer analysed awake and sleep EEG (sleep prints) in predicting the effects of a triazolobenzodiazepine (U-31,889). *Pharmakopsychiatrie Neuropsychopharmakol* 1972;5:225-40.
24. Juhl RP, Van Thiel DH, Dittert LW. Alprazolam pharmacokinetics in alcoholic liver disease. *J Clin Pharmacol* 1984;24:113-19.
25. Kroboth PD, McAuley JW, Smith RB. Alprazolam in the Elderly; Pharmacokinetics and pharmacodynamics during multiple dosing. *Psychopharmacology* 1990;100:477-84.
26. Lydiard RB, Lesser IM, Ballenger JC, et al. A fixed-dose study of alprazolam 2 mg, alprazolam 6 mg, and placebo in panic disorder. *J Clin Psychopharmacol* 1992;12:96-103.
27. Maletzky BM. Anxiolytic efficacy of alprazolam compared to diazepam and placebo. *J Int Med Res* 1980;8:139-43.
28. McElhatton PR. The effects of benzodiazepine use during pregnancy and lactation. *Repro Tox Review* 1994; 8:461-75.
29. Noyes R, DuPont RL, Pecknold JC, et al. Alprazolam in panic disorder and agoraphobia: results from a multicenter trial. II. Patient acceptance, side effects and safety. *Arch Gen Psychiatry* 1988;45:423-8.
30. Noyes R, Garvey MJ, Cook B, et al. Controlled discontinuation of benzodiazepine treatment for patients with panic disorder. *Am J Psychiatry* 1991;148:517-23.
31. Oo CY, Kuhn RJ, Desai N, Wright CE and McNamara PJ. Pharmacokinetics in lactating women: prediction of alprazolam transfer into milk. *Br J Clin Pharm* 1995;40:231-6.
32. Patrias JM, DiPiro JT, Cheung RPF, Townsend RJ. Effect of alprazolam on phenytoin pharmacokinetics. *Drug Intell Clin Pharm* 1987;21:2A.
33. Pecknold JC, Swinson RP, Kuch K, Lewis CP. Alprazolam in panic disorder and agoraphobia: results from a multicenter trial. III. Discontinuation effects. *Arch Gen Psychiatry* 1988;45:429-36.
34. Pecknold JC, Swinson RP. Taper withdrawal studies with alprazolam in patients with panic disorder and agoraphobia. *Psychopharmacol Bull* 1986;22:173-6.
35. Phillips JP, Antal EJ, Smith RB. A pharmacokinetic drug interaction between erythromycin and triazolam. *J Clin Psychopharmacol* 1986;6:297-99.
36. Pourbaix S, Desager JP, Hulhoven R, Smith RB, Harvengt C. Pharmacokinetic consequences of long term coadministration of cimetidine and triazolobenzodiazepines, alprazolam and triazolam, in healthy subjects. *Int J Clin Pharmacol Ther Toxicol* 1985;23:447-51.

37. Rudzik AD, Hester JB, Tang AH, et al. Triazolobenzodiazepines, a new class of central nervous system-depressant compounds. In: Garattini S, Mussini E, Randall LO, eds. *The Benzodiazepines*. New York: Raven Press, 1973:284-97.
38. Schmith VD, Piraino B, Smith RB, Kroboth PD. Alprazolam in end-stage renal disease: I. Pharmacokinetics. *J Clin Pharmacol* 1991;31:571-79.
39. Shioiri T, Kita N and Takahashi S. Two cases of alprazolam-induced hyperprolactinemia in patients with panic disorder. *Int Clin Psychopharm* 1996; 11:149-52.
40. Stoehr GP, Kroboth PD, Juhl RP, et al. Effect of oral contraceptives on triazolam, temazepam, alprazolam and lorazepam kinetics. *Clin Pharmacol Ther* 1984;36:683-90.
41. Varhe A, Olkkola KT, Neuvonen PJ. Oral triazolam is potentially hazardous to patients receiving systemic antimycotics ketoconazole or itraconazole. *Clin Pharmacol Ther* 1994;56:601-7.
42. Von Moltke LL, Greenblatt DJ, et al. Inhibitors of alprazolam metabolism in vitro: effect of serotonin-reuptake-inhibitor antidepressants, ketoconazole and quinidine. *Br J Clin Pharmacol* 1994;38:23-31.
43. Warner MD, Peabody DA, Boutros NN, et al. Alprazolam and withdrawal seizures. *J Nerv Ment Dis* 1990;178:208-9.
44. Warot D, Bergougnan L, Lamiable D, et al. Troleandomycin-triazolam interaction in healthy volunteers: pharmacokinetic and psychometric evaluation. *Eur J Clin Pharmacol* 1987;32:389-93.
45. Zemishlany Z, McQueeney R, Gabriel SM, Davidson M. Neuroendocrine and monoaminergic responses to acute administration of alprazolam in normal subjects. *Neuropsychobiology* 1990; 23:124-8.
46. Monographie de produit de Xanax et Xanax TS, N° de contrôle de la présentation : 245344, Date de révision : le 11 Mai 2021.

PARTIE III : RENSEIGNEMENTS POUR LE CONSOMMATEUR



JAMP-ALPRAZOLAM (comprimés d'alprazolam, USP)

Le présent dépliant constitue la troisième et dernière partie de la « monographie de produit » publiée par suite de l'homologation de JAMP-Alprazolam (comprimés d'alprazolam) pour la vente au Canada et s'adresse tout particulièrement aux consommateurs. Le présent dépliant n'est qu'un résumé et ne donne donc pas tous les renseignements pertinents au sujet de JAMP-Alprazolam. Pour toute question au sujet de ces médicaments, communiquez avec un membre de votre équipe soignante.

AU SUJET DE CE MÉDICAMENT

Les raisons d'utiliser ce médicament :

Votre médecin vous a prescrit X JAMP-Alprazolam pour atténuer vos symptômes de :

- trouble anxieux généralisé (anxiété ou inquiétude excessive)
- trouble panique (crises de panique, c'est-à-dire périodes de frayeur extrême, inattendues et répétées, et inquiétude au sujet de ces crises)

Si vous avez 65 ans ou plus, consultez votre médecin avant d'entreprendre le traitement par JAMP-Alprazolam. Ces médicaments pourraient ne pas être efficaces pour vous, et vous pourriez être plus sensible à leurs effets indésirables.

Les effets de ce médicament :

JAMP-Alprazolam contient un ingrédient actif, l'alprazolam, qui appartient à une classe de médicaments appelés *benzodiazépines*. JAMP-Alprazolam est doté de propriétés sédatives qui contribuent au traitement de l'anxiété et du trouble panique.

Les circonstances où il est déconseillé d'utiliser ce médicament :

Ne prenez pas JAMP-Alprazolam:

- Si vous êtes allergique aux médicaments appartenant à la classe des benzodiazépines (tels que le clonazépam, le chlordiazépoxide, le diazépam ou le flurazépam).
- Si vous êtes allergique à JAMP-Alprazolam ou à n'importe lequel des ingrédients non médicinaux entrant dans sa composition (voir la section « **Les ingrédients non médicinaux** »).
- Si vous avez un glaucome aigu à angle fermé, une

maladie associée à une élévation de la pression dans l'œil, qui peut aboutir à la cécité (perte de la vue).

- Si vous souffrez de myasthénie grave, une maladie chronique caractérisée par un affaiblissement des muscles squelettiques.
- Si vous avez une maladie du foie.
- Si vous avez une maladie des poumons ou des problèmes respiratoires.
- Si vous faites de l'apnée du sommeil, un trouble du sommeil qui se caractérise par une respiration superficielle ou des arrêts de la respiration durant le sommeil.
- Si vous prenez du kétoconazole (p. ex., Nizoral) ou de l'itraconazole (p. ex. Sporanox), deux médicaments qui sont destinés au traitement des infections fongiques.

JAMP-Alprazolam ne doit pas être administré aux patients de moins de 18 ans.

L'ingrédient médicinal :

alprazolam

Les ingrédients non médicinaux :

Les comprimés contiennent : lactose, cellulose microcristalline, povidone K-30, silice colloïdale et stéarate de magnésium. Le comprimé dosé à 0,5 mg contient également un colorant jaune sur substrat d'aluminium, soit le jaune no 6; le comprimé dosé à 1 mg contient également du colorant bleu sur substrat d'aluminium, soit le bleu no 2.

La présentation :

JAMP-ALPRAZOLAM (alprazolam) est offert dans les concentrations suivantes :

0,25 mg : comprimé blanc de forme ovale et biconvexe, portant les gravures 'N' et 'A' de part et d'autre d'une rainure sur une face et '0,25' sur l'autre face

0,5 mg : comprimé orange de forme ovale et biconvexe, portant les gravures 'N' et 'A' de part et d'autre d'une rainure sur une face et '0,5' sur l'autre face

1 mg : comprimé bleu de forme ovale et biconvexe, portant les gravures 'N' et 'A' de part et d'autre d'une rainure sur une face et '1,0' sur l'autre face

2 mg : comprimé blanc à blanc cassé, de forme oblongue, avec la gravure '2' et plusieurs rainures sur une face et rien sur l'autre face. Les comprimés à 2 mg comportent 3 rainures permettant de diviser le comprimé en 4 parties égales de 0,5 mg chacune.

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS

Mises en garde et précautions importantes

Dépendance et emploi abusif ou détourné : Même si vous prenez JAMP-Alprazolam comme il vous a été prescrit, vous courez un risque d'emploi abusif ou détourné de ces médicaments ou de dépendance. Cette situation peut se solder par une surdose ou la mort, surtout si le médicament est pris avec :

- des opioïdes;
- de l'alcool;
- des drogues illicites.

Votre médecin doit :

- vous informer des risques du traitement par JAMP-Alprazolam ainsi que des autres traitements possibles (y compris ceux qui ne sont pas médicamenteux);
- évaluer le risque de tels comportements avant de vous prescrire JAMP-Alprazolam;
- vous suivre de près pendant votre traitement par JAMP-Alprazolam pour détecter tout signe ou symptôme d'emploi détourné ou abusif. Si vous éprouvez un état de manque pendant le traitement par JAMP-Alprazolam, ou que vous ne le prenez pas de la façon prescrite, informez-en votre médecin sans tarder.

Conservez JAMP-Alprazolam en lieu sûr, pour éviter tout vol ou emploi détourné.

Sevrage : Si vous arrêtez de prendre JAMP-Alprazolam brusquement, que vous diminuez votre dose trop vite ou que vous changez de médicament, vous pourriez avoir des symptômes de sevrage sévères ou potentiellement mortels (voir la section « Sevrage » ci-dessous).

Consultez toujours votre médecin avant d'arrêter votre traitement par JAMP-Alprazolam, de réduire votre dose ou de changer de médicament.

Utilisation de JAMP-Alprazolam avec des opioïdes : La prise de JAMP-Alprazolam avec des médicaments opioïdes peut causer :

- de la somnolence sévère,
- une diminution de la vigilance,
- des problèmes respiratoires,
- le coma,
- le décès.

Sevrage

Vous devez absolument communiquer avec votre médecin avant de réduire la dose de JAMP-Alprazolam ou d'arrêter votre traitement. Le fait d'arrêter

brusquement le traitement par JAMP-Alprazolam, de réduire trop vite la dose de ce médicament ou de changer de médicament peut entraîner des symptômes de sevrage qui peuvent être d'intensité légère à sévère ou même potentiellement mortels. Certains des symptômes de sevrage peuvent durer des mois après la fin du traitement par JAMP-Alprazolam.

Le risque de symptômes de sevrage est plus grand si vous prenez JAMP-Alprazolam pendant une longue période ou à fortes doses. Ces symptômes peuvent toutefois se manifester même si vous prenez JAMP-Alprazolam de la façon prescrite pendant une courte période ou que vous réduisez lentement votre dose.

Les symptômes de sevrage ressemblent souvent à ceux de la maladie pour laquelle vous êtes traité. Après la fin du traitement, il peut être difficile de déterminer si vous êtes en sevrage ou si votre maladie réapparaît (rechute).

Avertissez **immédiatement** votre médecin si vous ressentez des symptômes de sevrage à la fin de votre traitement ou après avoir changé de médicament.

Dans les cas sévères, ils peuvent se traduire par :

- l'impression de ne pas pouvoir bouger ou réagir (catatonie);
- une confusion sévère, des frissons, des battements cardiaques irréguliers et une transpiration abondante (delirium tremens);
- une humeur dépressive;
- l'impression d'être déconnecté de la réalité (dissociation);
- le fait de voir ou d'entendre des choses ou des sons qui ne sont pas là (hallucinations);
- une hyperactivité du comportement et des pensées (manie);
- le fait de croire à des choses qui ne sont pas vraies (psychose);
- des convulsions, y compris certaines qui ne s'arrêtent pas d'elles-mêmes;
- des pensées ou des comportements suicidaires.

Il est donc important de suivre à la lettre les recommandations du médecin.

Pour connaître d'autres symptômes de sevrage, voir le tableau **Effets secondaires graves et mesures à prendre** (plus bas).

Pour réduire le risque de ressentir des symptômes de sevrage :

- communiquez avec votre médecin avant de réduire la dose de JAMP-Alprazolam, d'arrêter votre traitement ou de changer de médicament;
- suivez toujours les instructions de votre médecin sur la façon de réduire votre dose prudemment et sans danger;
- avertissez **immédiatement** votre médecin si vous ressentez des symptômes inhabituels après avoir mis fin à votre traitement ou changé de médicament.

Risque de dépendance

Comme c'est le cas pour les autres benzodiazépines, la prise de JAMP-Alprazolam peut entraîner une dépendance, et l'interruption soudaine du traitement peut provoquer des symptômes de sevrage. Le risque de dépendance augmente en fonction de la dose et de la durée du traitement, de même qu'en cas d'arrêt brusque du traitement.

Consultez votre médecin ou votre pharmacien AVANT de prendre JAMP-Alprazolam si :

- Vous avez déjà eu des problèmes :
 - de consommation de substances, comme des médicaments prescrits ou des drogues illicites;
 - de consommation d'alcool.
- Vous avez déjà fait des crises d'épilepsie ou eu des convulsions (tremblements violents et involontaires avec ou sans perte de connaissance).
- Vous avez une maladie des poumons, du foie ou du rein.
- Vous avez des antécédents d'alcoolisme ou de toxicomanie.
- Vous avez des antécédents de dépression et/ou avez fait des tentatives de suicide.
- Vous êtes enceinte, croyez l'être ou avez l'intention de le devenir.
- Vous allaitez.
- Vous consommez de l'alcool régulièrement.
- Vous faites une intolérance au lactose.

Effets sur la vigilance

Comme JAMP-Alprazolam peut rendre somnolent et réduire la vigilance, évitez de conduire ou de faire des activités qui exigent de l'attention (comme utiliser des machines) jusqu'à ce que vous sachiez comment vous réagissez au médicament. La consommation d'alcool peut accentuer cet effet de JAMP-Alprazolam. Si le médecin a augmenté votre dose ou si vous avez changé l'heure à laquelle vous prenez votre médicament, cela peut aussi modifier la façon dont vous réagissez au médicament.

Risque de perte de mémoire

Des cas de perte de mémoire ont été signalés. Ceux-ci sont survenus chez des personnes qui prenaient le médicament aux doses habituelles.

Chutes et fractures : Les benzodiazépines comme JAMP-Alprazolam peuvent causer de la somnolence, des étourdissements et des pertes d'équilibre. Le risque de chute, et donc de fractures ou d'autres blessures liées aux chutes, est plus grand, surtout si vous :

- prenez d'autres sédatifs;
- consommez de l'alcool;
- êtes âgé;
- avez une maladie qui vous a rendu faible ou fragile.

Aggravation des effets secondaires avec la prise d'alcool et d'autres médicaments

Les effets sédatifs de JAMP-Alprazolam peuvent s'intensifier si on le prend avec de l'alcool ou d'autres substances susceptibles de provoquer de la somnolence, tels que les analgésiques narcotiques, les somnifères, les antihistaminiques, les anticonvulsivants (médicaments servant à prévenir les crises convulsives), les antidépresseurs et les antipsychotiques. **Ne prenez pas JAMP-Alprazolam** avec de l'alcool **ni** avec un de ces médicaments sans d'abord consulter votre médecin.

Utilisation de JAMP-Alprazolam avec des opioïdes

: La prise de JAMP-Alprazolam avec des opioïdes peut causer des étourdissements et des problèmes respiratoires sévères.

Avertissez votre médecin si :

- vous prenez des opioïdes;
- on vous prescrit un opioïde après le début du traitement par JAMP-Alprazolam.

NE PAS conduire, utiliser de machines ni faire des activités qui exigent de l'attention jusqu'à ce que vous sachiez comment vous réagissez à la prise d'un opioïde, de JAMP-Alprazolam .

Grossesse

Certaines benzodiazépines ont été associées à des anomalies congénitales lorsqu'elles ont été prises durant les premiers mois de la grossesse. Par ailleurs, les nouveau-nés dont la mère a pris une benzodiazépine durant ses dernières semaines de grossesse ou durant l'accouchement peuvent présenter une relaxation musculaire excessive et des troubles respiratoires et éprouver des symptômes de sevrage.

Par conséquent, ne prenez pas ce médicament si vous êtes enceinte (ou croyez l'être), à moins d'avis contraire du médecin. Si vous avez l'intention de

tomber enceinte, consultez votre médecin avant de prendre JAMP-Alprazolam.

Allaitement

JAMP-Alprazolam peut passer dans le lait maternel. Il est donc à proscrire si vous allaitez.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Interactions médicamenteuses pouvant avoir des conséquences graves

La prise de JAMP-Alprazolam avec des médicaments opioïdes peut causer :

- de la somnolence sévère,
- des problèmes respiratoires,
- le coma,
- le décès.

Si vous prenez d'autres médicaments, il faut en informer votre médecin, et ce, même s'il s'agit de produits que vous avez achetés sans ordonnance à la pharmacie, au supermarché ou dans un magasin de produits diététiques.

Les effets secondaires de JAMP-Alprazolam peuvent s'intensifier si on le prend avec de l'alcool ou d'autres substances qui agissent sur le système nerveux central. Par conséquent, **ne buvez pas** d'alcool pendant que vous prenez JAMP-Alprazolam, et **ne prenez pas** JAMP-Alprazolam avec les médicaments suivants sans avoir consulté au préalable votre médecin :

- analgésiques narcotiques (opioïdes, p. ex., morphine, codéine; voir l'encadré « **Mises en garde et précautions importantes** »);
- somnifères;
- antihistaminiques (médicaments qui soulagent les symptômes d'allergie);
- anticonvulsivants (médicaments servant à prévenir les crises convulsives);
- antidépresseurs (médicaments destinés au traitement de l'anxiété ou de la dépression);
- antipsychotiques (médicaments destinés au traitement des troubles psychiatriques comme la schizophrénie).

JAMP-Alprazolam ne doit pas être pris en même temps que le kétoconazole ou l'itraconazole (médicaments destinés au traitement des infections fongiques) parce que ces deux médicaments peuvent accroître la concentration de JAMP-Alprazolam dans le sang et, de ce fait, intensifier ses effets secondaires.

D'autres médicaments peuvent modifier la concentration de JAMP-Alprazolam dans le sang, par exemple, la cimétidine, la fluvoxamine, la carbamazépine, les inhibiteurs de la protéase du VIH et la pilule contraceptive.

Si vous prenez de la digoxine en même temps que JAMP-Alprazolam, parlez-en à votre médecin, car JAMP-Alprazolam peut modifier la concentration de digoxine dans le sang.

Vous devez systématiquement informer votre médecin des médicaments que vous prenez ou que vous prévoyez prendre.

UTILISATION APPROPRIÉE DE CE MÉDICAMENT

Prenez toujours vos comprimés exactement comme votre médecin vous l'a indiqué. Il vous prescrira la dose qui vous convient en fonction du trouble dont vous souffrez et de l'efficacité du traitement. Sont présentées dans le tableau suivant les différentes doses que votre médecin pourrait vous prescrire en fonction du trouble que l'on vous a diagnostiqué.

	Posologie quotidienne habituelle
Trouble anxieux	0,25 mg, 2 ou 3 fois par jour. Maximum de 3 mg par jour
Trouble panique	0,5 mg, 3 fois par jour. Maximum de 10 mg par jour

La dose quotidienne totale doit être prise suivant les recommandations du médecin.

Ne modifiez pas vous-même la dose de votre médicament. Si vous estimez que ses effets sont trop faibles ou au contraire qu'ils sont trop puissants, parlez-en à votre médecin.

C'est votre médecin qui diminuera progressivement votre dose et vous dira quand vous devrez cesser de prendre le médicament. Suivez toujours les instructions de votre médecin sur la façon de réduire votre dose prudemment et sans danger, pour éviter les symptômes de sevrage.

Comme les personnes âgées peuvent être plus sensibles que les autres aux effets de JAMP-Alprazolam, il peut être nécessaire de leur prescrire une faible dose de ce médicament.

Surdosage

Si vous croyez avoir pris une trop forte dose de JAMP-Alprazolam ou si quelqu'un a avalé vos comprimés par mégarde, communiquez immédiatement avec votre médecin, le centre antipoison de votre région ou votre pharmacien. Si vous ne parvenez pas à les joindre, rendez-vous au service d'urgence de l'hôpital le plus proche, même si vous vous sentez bien, et montrez votre flacon de comprimés au médecin qui vous prendra en charge.

EFFETS SECONDAIRES ET MESURES À PRENDRE

Comme tous les médicaments, JAMP-Alprazolam peut entraîner des effets secondaires. Chez la plupart des patients, ils tendent à être légers et à s'estomper à mesure que l'organisme s'habitue au médicament. Certains peuvent toutefois être graves. Si vous ne vous sentez pas bien pendant votre traitement par JAMP-Alprazolam, consultez sans délai votre médecin ou votre pharmacien.

Effets secondaires les plus fréquents :

- Somnolence ou fatigue, surtout au début du traitement
- Étourdissements
- Légère perte d'équilibre et de coordination
- Chutes et fractures
- Troubles de la mémoire
- Constipation
- Difficulté d'élocution

Effets secondaires moins fréquents :

- Agitation
- Hausse ou baisse de la libido
- Gain ou perte de poids
- Augmentation de l'appétit
- Difficulté à uriner
- Difficulté à maîtriser sa vessie (incontinence)

Dans de rares cas, JAMP-Alprazolam peut avoir des effets sur le fonctionnement du foie et entraîner des maladies du foie comme l'hépatite ou l'insuffisance hépatique. Votre médecin fera faire des analyses sanguines pour surveiller les effets de JAMP-Alprazolam sur votre foie,

Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables aux effets secondaires de ce médicament. Elles peuvent notamment être plus sujettes aux chutes et aux fractures si le médicament cause une somnolence excessive ou des pertes d'équilibre.

Tout patient traité par JAMP-Alprazolam doit se montrer prudent lorsqu'il exécute une activité dangereuse qui nécessite une vigilance extrême, comme la conduite automobile ou l'utilisation de machines.

Symptômes de sevrage :

L'arrêt brusque du traitement ou une diminution considérable de la dose administrée peuvent provoquer des symptômes de sevrage, y compris de l'agitation et des troubles du sommeil, et, dans les cas sévères, de l'irritabilité, de la nervosité, de l'insomnie, une diarrhée, des maux d'estomac, des vomissements, de la transpiration, des tremblements, des picotements aux extrémités ou un engourdissement de celles-ci, des hallucinations (impression de voir ou d'entendre des choses ou des

sons qui ne sont pas réels), une hypersensibilité à la lumière, au bruit et aux contacts physiques, et des crises convulsives.

EFFETS SECONDAIRES GRAVES : FRÉQUENCE ET MESURES À PRENDRE				
Symptôme / effet		Consultez votre médecin ou votre pharmacien		Cessez de prendre le médicament et obtenez des soins médicaux d'urgence
		Seulement pour les effets secondaires sévères	Dans tous les cas	
Rare	Problèmes de comportement inhabituels (agressivité, rage), anxiété ou excitation soudaines, agitation, irritabilité, hallucinations ou délire, perturbation sévère du sommeil, cauchemars, comportement déplacé		✓	
	Réactions allergiques (rougeur de la peau, éruption cutanée, urticaire, démangeaisons, enflure des lèvres, de la face, de la langue ou de la gorge, difficulté à respirer, râlement, essoufflement)			✓
	Dépression; symptômes possibles : difficulté à dormir, gain ou perte de poids, sentiments de dévalorisation, de culpabilité, de regret, d'impuissance ou de désespoir, isolement (tendance à éviter les activités familiales et sociales), baisse de la libido et pensées de mort ou de suicide		✓	
	Hépatite, insuffisance hépatique (jaunissement de la peau et du blanc des yeux, nausées, vomissements, douleur au quadrant supérieur droit de l'abdomen, perte d'appétit, urine foncée)			✓

EFFETS SECONDAIRES GRAVES : FRÉQUENCE ET MESURES À PRENDRE			
Symptôme / effet	Consultez votre médecin ou votre pharmacien		Cessez de prendre le médicament et obtenez des soins médicaux d'urgence
	Seulement pour les effets secondaires sévères	Dans tous les cas	
Réactions cutanées graves (éruption cutanée pouvant être sévère, rougeur de la peau, formation de cloques sur les lèvres, les paupières ou la bouche, desquamation)			✓
Élévation de la pression dans les yeux (modification de la vision périphérique, accès de douleur intense à l'œil, baisse de l'acuité visuelle ou vision brouillée, perception d'un halo semblable à un arc-en-ciel autour des sources lumineuses, sensation de gonflement des yeux)			✓
Inconnu	Surdose : somnolence extrême, confusion, difficultés d'élocution, lenteur des réflexes, respiration superficielle et lente, coma, perte d'équilibre et de coordination, mouvements involontaires des yeux et baisse de la pression sanguine		✓
	Dépression respiratoire : respiration lente, superficielle ou faible		✓
	Symptômes sévères de sevrage, dont les suivants : Catatonie : impression de ne pas pouvoir bouger ni réagir Delirium tremens : confusion sévère, frissons, battements de cœur irréguliers et transpiration abondante Humeur dépressive Dissociation : impression de perdre le contact avec la réalité Hallucinations : fait	✓	

EFFETS SECONDAIRES GRAVES : FRÉQUENCE ET MESURES À PRENDRE			
Symptôme / effet	Consultez votre médecin ou votre pharmacien		Cessez de prendre le médicament et obtenez des soins médicaux d'urgence
	Seulement pour les effets secondaires sévères	Dans tous les cas	
de voir ou d'entendre des choses ou des sons qui ne sont pas là Manie : hyperactivité du comportement et des pensées Psychose : fait de croire à des choses qui ne sont pas vraies Convulsions (crises d'épilepsie dont certaines ne s'arrêtent pas d'elles-mêmes) : perte de connaissance avec tremblements involontaires Pensées ou comportements suicidaires Autres symptômes possibles : Crampes abdominales, problèmes de mémoire ou de concentration, diarrhée, malaise ou agitation, anxiété sévère ou crises de panique, maux de tête, sensibilité à la lumière, au bruit ou aux contacts physiques, tremblements, vomissements, difficulté à dormir, irritabilité, douleur ou raideur musculaires, sensation de brûlure ou de picotement aux mains, aux bras, aux jambes ou aux pieds, transpiration			

Cette liste d'effets secondaires n'est pas exhaustive. En cas d'effet inattendu ressenti lors de la prise de JAMP-Alprazolam, communiquez avec votre médecin ou votre pharmacien.

CONSERVATION DU MÉDICAMENT

JAMP-Alprazolam (alprazolam) doit être conservé dans des flacons hermétiques et opaques à une température ambiante contrôlée (entre 15 °C et 30 °C).

Gardez ce médicament hors de la portée des enfants.

Déclaration des effets secondaires

Vous pouvez signaler tout effet secondaire soupçonné d'être associé à l'emploi des produits de santé à Santé Canada :

- en visitant la page web sur la Déclaration des effets indésirables (<http://www.hc-sc.gc.ca/dhp-mps/medeff/report-declaration/index-fra.php>) pour l'information relative à la déclaration en ligne, par la poste ou par télécopieur; ou
- en composant le numéro sans frais 1-866-234-2345

REMARQUE : Si vous avez besoin de renseignements concernant la prise en charge des effets secondaires, communiquez avec votre professionnel de la santé. Le Programme Canada Vigilance ne fournit pas de conseils médicaux.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS**Si vous désirez de plus amples renseignements sur JAMP Alprazolam:**

- Communiquer avec votre professionnel de la santé.
- médicament Lire la monographie de produit intégrale rédigée à l'intention des professionnels de la santé, renferme également les renseignements pour les patients sur les s. Ce document est publié sur le site Web de Santé Canada (<http://hc-sc.gc.ca/index-fra.php>), le site Web du fabricant (www.jamppharma.com), ou en téléphonant le 1 866-399-9091.

Le présent dépliant a été rédigé par
JAMP Pharma Corporation
1310 rue Nobel
Boucherville, Québec
J4B 5H3

Dernière révision : 12 août 2021